

Sommaire

Définition

Quelques chiffres

Caractéristiques linguistiques

- Origine de l'alsacien
- Caractéristiques phonologiques
- Accentuation
- Caractéristiques morphologiques
- Évolution lexicale
- Quelques expressions et proverbes alsaciens
- Prononciation de l'alsacien
- Écriture de l'alsacien

Éléments grammaticaux simples

- Les verbes
- Les temps en alsacien
- La phrase simple
- Conjugaison des verbes au présent
- Le présent progressif (présent emphatique)
- Conjuguer au passé : le passé composé
- Conjuguer au futur (le Futur I).
- Le conditionnel : subjonctif I et subjonctif II
- Récapitulatif

La déclinaison en alsacien

- La déclinaison de l'article défini
- La déclinaison de l'article indéfini
- Déclinaison des démonstratifs
- Les pronoms personnels.

La particularité du « fralsacien »

Usage

Culture alsacienne

Expressions, blagues, idiomes

- Quelques expressions alsaciennes

Publications en alsacien

- Planisphère
- Bande dessinée
- Livres pour enfants
- Logiciels

Notes et références

Voir aussi

- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

Définition

S'étendant en Alsace, l'alsacien constitue un ensemble de dialectes, essentiellement issus de langues germaniques. Parmi celles-ci, ce sont certaines variantes des langues alémaniques et franciques qui y sont pratiquées. La langue alsacienne n'est pas unifiée et le dialecte pratiqué peut varier d'une commune à l'autre, mais on peut les regrouper en plusieurs familles^{11, 12} :

- le francique rhénan lorrain parlé en Alsace Bossue
- le francique méridional parlé au nord-est de l'Alsace, dans la région de Wissembourg
- le bas-alémanique du nord, s'étendant dans la majeure partie du Bas-Rhin (dans les aires de Laguenau, Strasbourg, Saverne et Sélestat)
- le bas-alémanique du sud, s'étendant dans la majeure partie du Haut-Rhin (dans les aires de Colmar, Guebwiller et Mulhouse)
- le haut-alémanique, parlé dans la région de Altkirch et dans le Sundgau.

Quelques chiffres

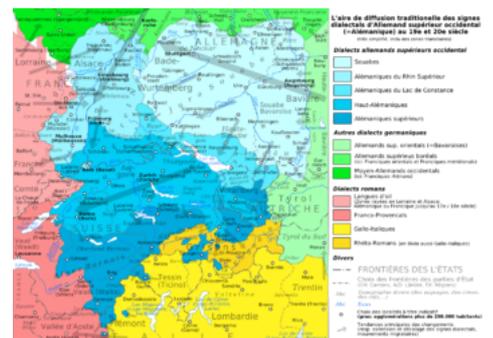
En 2014, on dénombrait 800 000 locuteurs (dialectophones) de l'alsacien dans la région sur 1,8 million d'habitants, soit 43 % de la population interrogée⁸. En fait, l'étude réalisée montre que : 43 % des personnes interrogées déclarent bien savoir parler l'alsacien, 33 % déclarent savoir parler ou comprendre un peu l'alsacien, et 25 % déclarent ne pas le comprendre ou l'utiliser. Cette proportion peut sembler importante, mais elle a largement décliné depuis les années 1990⁸.

Année de l'étude	2012	2001	1997	1946	1900
Pourcentage de la population déclarée « dialectophone »	43 %	61 %	63 %	90,8 %	95 %

La diminution du nombre de locuteurs tire son origine de l'utilisation du français comme langue principale de communication aussi bien dans le milieu professionnel que dans le milieu familial, mais aussi au renouvellement de la population, puisque les mêmes études mettent en évidence une proportion élevée de dialectophones (74 %) dont l'âge est supérieur à 60 ans, tandis que seuls 24 % des 30-44 ans, 12 % des 18-29 ans et 3 % des 3-17 ans se déclarent dialectophones en 2012^{8, 13}.

Caractéristiques linguistiques

Origine de l'alsacien



Aire de diffusion des dialectes alémaniques au xix^e et xx^e siècles. On notera que l'Alsace bossue et la zone septentrionale autour de Wissembourg ne sont pas comprises.

L'alsacien appartient à une famille de parlers distincts, qui ont tous une origine germanique. Ainsi, l'alsacien regroupe des dialectes franciques et alémaniques de ce qu'on appelle aujourd'hui l'allemand. Toutefois, il faut bien noter que le francique d'une part, et l'alémanique d'autre part, furent deux idiomes linguistiques parlés entre le IV^e et le V^e siècle de notre ère, à une époque où l'allemand standard n'existait pas encore^{6, 14}.

Notons tout d'abord que l'Alsace (et plus largement la région Rhénane) a connu de nombreuses autres langues durablement installées, telles que le celtique continental, c'est-à-dire dans ce cas le gaulois, puis sur une partie de son territoire, le gallo-roman. Cependant, à partir du IV^e siècle, la région a connu l'arrivée des Alamans sur la plus grande partie de son territoire, mais aussi sur sa frange nord, celle des Francs plus tardive⁶. Ces diverses langues (franciques, alémaniques et le latin) furent utilisées dans la région pendant tout le Moyen Âge.

Les langues germaniques parlées par les Alamans et les Francs descendent toutes du germanique commun (attesté vers 500 av. J.-C.), lequel a donné naissance à un très grand nombre de langues¹⁵ regroupées en différentes branches.

L'alémanique, parlé sur la majeure partie du territoire alsacien et le francique rhénan, parlé dans le nord de l'Alsace (Alsace bossue et région de Wissembourg) appartiennent au groupe du haut-allemand ou allemand supérieur.

L'alémanique parlé en Alsace se subdivise lui-même en bas-alémanique utilisé au centre de l'Alsace, et le haut-alémanique parlé au sud de l'Alsace (Sundgau).

Ainsi, les parlers traditionnels d'Alsace, regroupés sous le terme d'alsacien, regroupent en fait indifféremment des dialectes germaniques issus de deux sous-groupes différents de langues germaniques anciennes : le moyen-allemand pour le francique (Nord de l'Alsace, Moselle) et le haut-allemand pour le reste du territoire, ce dernier se découpant encore en deux sous-familles linguistiques : le bas-alémanique (centre de l'Alsace et sud de l'Alsace) et haut-alémanique (extrême sud de l'Alsace, région du Sundgau).



Répartition des peuples germaniques au I^{er} siècle ap. J.-C.



Répartition géographique des Francs et des Alamans au V^e siècle.

Caractéristiques phonologiques

Parmi les nombreux traits qui séparent l'alsacien de l'allemand standard, l'allemand littéraire « *Schriftdeutsch* » ou « *Hochdeutsch* », on peut citer entre autres l'absence de la diphtongaison, dite bavaroise : « *Win* ou *Wi* » pour « *Wēin* », « *Hūs* » pour « *Haus* » ; la palatalisation du « u » long et le maintien d'anciennes diphtongues : « *güet* » pour « *gut* » (anciennement « *guot* ») ; un certain relâchement articuloire : « *sewa* » pour « *sieben* » ; le passage de [rs] intervocalique à [rsch] (le nom du village Schnersheim se prononce sur place Schnarsche), etc. Ce sont des caractéristiques conservées d'une forme plus ancestrale, et qu'on retrouve dans le moyen haut allemand, aujourd'hui disparu¹⁶.

Accentuation

Dialecte de type germanique, sa tendance est d'accentuer les premières syllabes d'un mot. Cette accentuation n'est pas marquée par la graphie. De manière générale, la première syllabe est accentuée, sauf pour les mots d'origine étrangère. Elle se manifeste par une prolongation appuyée de la voyelle supportée par la syllabe. L'alsacien a aussi tendance à agréger les mots pour former de nouveaux mots plus longs. Dans ce cas, l'accentuation se place sur les premières syllabes de chaque mot, comme elle le serait pour les mots individuels. Lorsque les mots ou les verbes sont précédés de préfixes non-accentués (be-, ver-, zer-, miss-, etc.), c'est la première syllabe du radical qui est accentuée.

Exemples (l'accentuation est indiquée par des caractères gras).

Mot français	Traduction	Accentuation	Composition
maison	<i>Hūs</i>	<i>H<u>ü</u>s</i>	-
prendre	<i>nàhme</i>	<i>n<u>à</u>hme</i>	-
accepter	<i>annàhme</i>	<i>a<u>n</u></i>	<i>an + nàhme</i>
entreprise	<i>Unternàhme</i>	<i>U<u>n</u>ternàhme</i>	<i>Unter + Nàhme</i>
regarder	<i>lüege</i>	<i>lü<u>e</u>ge</i>	-
sapin de Noël	<i>Tannebaim</i>	<i>T<u>a</u>nn<u>e</u>b<u>a</u>im</i>	<i>Tanne + Baim</i> . L'accentuation porte sur les premières syllabes respectives des deux mots
essayer, tester	<i>prowiere</i>	<i>pro<u>wi</u>ere</i>	mot d'origine latine, accentuation à la fin
trouver	<i>finde</i>	<i>f<u>i</u>nde</i>	
se trouver	(sich) <i>befinde</i>	<i>be<u>f</u>inde</i>	<i>be + finde</i> . <i>Be-</i> est un préfixe non-accentué, donc l'accentuation porte sur le radical <i>finde</i> .

Caractéristiques morphologiques

Comme l'allemand, l'alsacien possède trois genres : le masculin, le féminin et le neutre, ainsi qu'un pluriel commun à ces trois genres. C'est également un dialecte flexionnel, qui comprend trois cas de déclinaison : le nominatif (Sujet), l'accusatif (COD), le datif (COI) ; contrairement à l'allemand, l'alsacien n'a pas de génitif, il le remplace par une construction employant le datif. On ne compte plus que trois temps, dont deux sont des temps composés : le présent, le parfait (passé composé ; le passé simple dit prétérit a disparu, comme dans l'ensemble des dialectes alémaniques) ; le plus que parfait (aussi appelé passé surcomposé car il se formera en utilisant l'auxiliaire au parfait plus le participe passé du verbe) et le futur (qui est formé, tout comme en allemand et tous les dialectes germaniques, à l'aide d'un auxiliaire, mais qui contrairement à l'allemand ne s'utilise avec une valeur modale uniquement, et non pas temporelle, ce sera la supposition ou l'hypothèse) ; et peu de modes : indicatif et subjonctif II (qui sert également à former le conditionnel), ainsi que trois voix : active, passive processuel (action en cours) et passive bilan (action finie). Il est à remarquer que l'alsacien, comme tous les autres dialectes alémaniques, bon nombre d'autres dialectes et langues, peut utiliser un présent progressif¹⁷ en plus du présent traditionnel, ainsi qu'un présent périphrastique avec l'auxiliaire *düen* en le conjuguant au présent et en rajoutant le verbe à l'infinitif.

Évolution lexicale

L'appartenance de l'Alsace à la France dès le XVII^e siècle (règnes de Louis XIII et Louis XIV) s'est répercutée sur le plan lexical. Le fait d'être coupé politiquement de la sphère de l'allemand standard a permis la préservation d'un grand nombre d'archaïsmes, inintelligibles de nos jours même au pays de Bade ; d'autre part, le dialecte n'a cessé d'emprunter au français. L'alsacien a aussi été largement enrichi par le parler yiddish, apporté par les populations juives originaires de Pologne et de l'Est de l'Europe.

Quelques expressions et proverbes alsaciens

Avant de commencer voici quelques expressions qui permettent d'illustrer la similarité de l'alsacien avec d'autres langues germaniques.

Me kat nit ebber ewethole, wenn me nur in sine Şüre laift [ma kɔt net ɛbər ever-ho:la vɛnn ma nu:r en si:naʃpy:ra lɔjft]

Traduction: On ne peut pas dépasser quelqu'un si l'on marche dans ses traces (il faut sortir des sentiers battus)

Prononciation de l'alsacien

Voyelles

Voyelle	Voyelle française équivalente	Prononciation (consensus international)	Exemple	Exemple alsacien [prononciation]
a	o	[ɔ] ou [â]	<i>mort, sort, or, goret</i>	<i>der Mann</i> (l'homme) [dr mɔn]
â	oo (variante longue)	[ɔ:]	<i>idem</i> , plus long	<i>s' Râd</i> (la roue) [s' rɔ:d]
à	a	[a]	<i>salle, barde, salade</i>	<i>d'Männer</i> (les hommes) [d'mann'r]
ä	è, ê	[ɛ], [ɛ:]	<i>être, paraître</i>	<i>sâje</i> (dire) [sɛ:jə]
e	a	[a] en début et fin de mot dans le Haut-Rhin	<i>idem</i>	<i>Mânele</i> (petits hommes) [ma:nala]
e	a	[a] après une voyelle	<i>idem</i>	<i>miet</i> (fatigué) [mi:at], <i>lüege</i> (regarder) [ly:aga]
e	é	[e] partout ailleurs (é)	<i>pré, été</i>	<i>lege</i> (poser) [le:ga]
i	é	entre [e] et [i] lorsque la voyelle est courte	(aucun)	<i>der Himmel</i> (le ciel) [dr hemml]
i	i	[i] lorsque la voyelle est longue	<i>île, mille</i>	<i>der Rhi</i> (le Rhin) [dr Ri:], <i>der Wi</i> (le vin) [dr vi:]
o	o, ô	[o]	<i>sot, seau, beau</i>	<i>der Morge</i> (le matin) [dr mo:rga], <i>solle</i> (devoir, avoir l'obligation de) [sola]
u	ou	[u]	<i>nous, vous, sous</i>	<i>d'Wulke</i> (les nuages) [d'vu:lka]
ü	u	[y]	<i>sûr, dur, mur</i>	<i>Nüdle</i> (nouilles) [nuudla]
ie	iia	[i:a]	(aucun)	<i>Biewele</i> (petit garçon) [bi:avala]
üe	uua	[y:a]	(aucun)	<i>der Büe</i> (le garçon) [dr by:a]
ei, ài	aï	[ai]	<i>ail, aie</i>	<i>Meidele</i> (jeune fille) [maidala]
ai	oi	[ɔ:i]	<i>boy</i> (anglais)	<i>laife</i> (marcher) [loifa]

Consonnes

Consonne	Consonne française équivalente	Prononciation (consensus international)	Exemple	Exemple alsacien [prononciation]
b	b, p	entre [b] et [p]	aucun	<i>bliwe</i> (rester) [bliiva]
p	p, b	assez rare, rencontré dans les mots d'origine latine, entre [b] et [p]	<i>passage, pierre</i>	<i>proviere</i> (essayer) [proviara] (un vrai « p »), <i>passé</i> (aller bien, passer, soir) [possa / bossa] (entre b et p)
d	d, t	entre [d] et [t]	aucun	<i>trinke</i> (boire) [trénka / drénka]
t	d, t	entre [d] et [t]	<i>idem</i>	<i>iwertriwe</i> (exagérer) [év'r-triiva]
v	f	[f]	<i>fièvre, filet</i>	<i>vergeifre</i> (baver, salir en bavant) [f'r-gaifra]
f	f	[f]	<i>idem</i>	<i>Fläcke</i> (taches) [flaka], <i>fliege</i> (voler dans les airs) [fliaga]
g	gu, g, k	entre [g] et [k]	toujours comme dans <i>gare</i>	<i>geifre</i> (baver) [gaifra/kaifra]
h	h	[h]	<i>h</i> aspiré, prononcé en expulsant l'air des poumons	<i>der Himmel</i> (le ciel) [d'r hémm'l]
j	y	[j]	<i>yeux, yodler</i>	<i>jede</i> (chaque) [yééda]
k	k, g	entre [k] et [g]	aucun	<i>kuma</i> (venir) [kouma/gouma]
r	r	[r] roulé ou non, selon les régions	<i>rouille, rouler</i>	<i>râgne</i> (pleuvoir) [rag'na]
s	s, ch	[s] le plus souvent ; [ʃ] devant t, d, p et parfois r	<i>savon, si</i> (jamais comme un z) ou <i>chat, chien</i>	<i>springe</i> (sauter) [chpré-nga], <i>steh</i> (être debout) [chtéé], <i>sewe</i> (sept) [sééva]
w	v	[v]	<i>wagon, voiture, victoire</i>	<i>Wage</i> (voiture) [vooga], <i>Wulke</i> (nuage) [voulka]
x	kss	[ks]	<i>exciter, exfolier</i>	<i>Wax</i> (aussi écrit <i>Wachs</i>) (cire) [voks]
z	ts	[ts]	<i>tsé-tsé</i>	<i>Zahn</i> (dent) [tsoo'n], <i>Zorn</i> (colère) [tsôrn]
sch	ch	[ʃ]	<i>chat, chien</i>	<i>schriwe</i> (écrire) [chriiva]
ch	rr	[x]	comme un r grasseyé semblable au r dans <i>cri, croire</i>	<i>noch</i> (encore) [nôrr], <i>Büech</i> (livre) [buuarr]
ch	ch	[ç]	comme le <i>ch</i> du mot <i>chat</i> prononcé avec la langue collée au palais ; particularité retrouvée dans le Bas-Rhin et en allemand	<i>Schlüch</i> (tuyau) [chluurr] dans le Haut-Rhin et [chluuch] dans le Bas-Rhin
ch	k	[k]	se prononce [k] lorsqu'il se trouve devant un s	<i>Wachs</i> (cire) [vɔks], <i>wachse</i> (grandir, croître, pousser) [vɔksa]
ng	ng	[ŋg]	se prononce <i>ng</i> comme dans <i>parking</i> . Attention, le -g final ne s'entend pas, le n est simplement prononcé avec le nez et le fond de la gorge	<i>lewung</i> (ia:vou-ng) (exercice, expérience)

Convention d'écriture

« **ATTENTION** : la graphie utilisée ici est celle employée par Jean-Jacques Brunner⁵. La plupart des ouvrages en alsacien utilisent la graphie "à" pour indiquer le [ɔ] ou [â], et le "a" pour indiquer le [a], c'est-à-dire l'inverse de ce qui est utilisé ici. La raison du choix graphique pour le présent article repose majoritairement sur les arguments de Jean-Jacques Brunner⁵. Il existe deux *a* en alsacien⁵. Celui que l'on dit naturel (noté *a*) et qui se prononce [ɔ] ou [â], et l'autre (noté *à*), qui se prononce comme le *a* français de *avion*. Pourquoi noter *a* une lettre qui ne se prononce pas du tout comme tel ? Pour la raison que les voyelles des mots apparentés en allemand se prononcent [a]. C'est donc premièrement un **choix linguistique**. Par exemple, le mot *roue* se traduit en allemand par *Rad* [raad]. En alsacien, il se prononce différemment : [rood]. C'est encore une fois l'orthographe allemande qui prédomine (utilisation de la voyelle "a"). Le même phénomène est observé pour le *e*, qui se prononce [a] presque partout dans le Haut-Rhin, à des positions où, normalement, en allemand, ils sont muets, légèrement prononcés, ou entièrement prononcés *é* ou *eu*⁵. De plus, les signes diacritiques (accents, etc.) sont normalement utilisés pour marquer des formes fléchies plus rares que les voyelles naturelles. Ainsi, *lœ* naturel ([ɔ] ou [â], le plus courant) est-il écrit ici sans accent, alors que le [a] fléchi est lui écrit, parce qu'il est plus rare⁵. »

Particularités de la prononciation de l'alsacien

En ce qui concerne les couples *b/p*, *d/t* et *g/k*, il est en usage de privilégier l'orthographe des mots retrouvés en allemand standard. Par exemple, le mot *Biewele* (petit garçon) [bi:avala] pourrait très bien être écrit *Piewele*. Toutefois, la racine germanique du mot *Bub*, est orthographiée avec un *B*, ce qui a orienté le choix⁵ de la graphie.

Différences de prononciation

Il existe parfois des différences de prononciation importantes entre les différents parlers alsaciens le long d'un axe Nord/Sud. La liste suivante compare quelques mots ou verbes rencontrés dans différentes localités. Pour des raisons de simplicité, nous avons séparé les prononciations entre Haut-Rhin (sud) et Bas-Rhin (nord) mais il existe en réalité un continuum. On constate notamment que la consonne *g* subit un amuissement phonétique vers *lɛ* /y/ et parfois même vers *lew* /v/. Les variations entre *b*, *w* et entre *g*, *j* et *w* sont nombreuses.

Mots français	Alsacien (Haut-Rhin)		Alsacien (Bas-Rhin)		Alsacien (Sundgau, extrême sud)		Allemand standard	Anglais
	écriture	prononciation	écriture	prononciation	écriture	prononciation		
aimer	<i>liewe</i>	[li:ava]	<i>liewe</i>	[li:əvə]	<i>liebe</i>	[li:aba]	lieben	to love
aimer bien, apprécier	<i>mege</i>	[me:ga]	<i>meje</i>	[me:jə]	<i>mege</i>	[me:ga]	mögen	(<i>may</i>) **
devoir	<i>miesse</i>	[mi:assa]	<i>müesse</i>	[my:assə]	<i>miesse</i>	[mi:assa]	müssen	must**
devoir, avoir l'obligation (morale) de..."	<i>solle</i>	[sola]	<i>solle</i>	[solə]	<i>solle</i>	[sola]	sollen	shall
vouloir	<i>welle</i>	[vela]	<i>welle</i>	[velə]	<i>welle</i>	[vela]	wollen	to want / will**
balayer, nettoyer	<i>fäge, fäje</i>	[fa:ga]	<i>fäje, fäje</i>	[fa:ja], [fɛ:jə]	<i>wescha</i>	[vé:cha]	fegen / wischen	to sweep
la cuisine	<i>d' Kuche</i>	[ku:xa]	<i>d'Küche</i>	[ky:jə], [ky:çə]	<i>d'Chuche</i>	[xu:xa]	die Küche	the kitchen
dire	<i>sage, sâje</i>	[sɔ:ga], [sɛ:jə]	<i>sâje, sawe</i>	[sɛ:jə], [sɔ:və]	<i>sage</i>	[sɔ:ga]	sagen	to say
éloignement, notion de disparition (particule)	<i>ewäg, ewäj</i>	[ava:k], [ava]	<i>ewäj</i>	[avɛ:]	<i>ewäg</i>	[ava:k]	hinweg	away
être étendu, se trouver	<i>lege</i>	[le:ga]	<i>lëje</i>	[lɛ:jə]	<i>lege</i>	[le:ga]	liegen	to lie
je	<i>ich, i</i>	[ɛx], [i:]	<i>ich</i>	[iʃ], [iç]	<i>ich</i>	[ɛx], [i:]	ich	I
la fièvre	<i>s'Fiewer</i>	[fi:av'r]	<i>s'Fiewer</i>	[fi:əv'r], [fi:v'r]	<i>s'Fieber</i>	[fi:ab'r], [fɛ:b'r]	das Fieber	fever
la maison	<i>s'Hüs</i>	[hy:s]	<i>s'Hüs, s'Haus</i>	[hy:s], [hau:s]	<i>s'Hüs</i>	[hy:s]	das Haus	house
possible, possiblement	<i>meglig</i>	[me:glik]	<i>meglich</i>	[me:glif]	<i>meglig</i>	[me:glik]	möglich	possibly
regarder	<i>lüege</i>	[ly:aka]	<i>lüeje, löje</i>	[ly:ajə], [lø:jə]	<i>lüege</i>	[ly:aka]	lügen, gucken	to look
le Rhin	<i>der Rhi</i>	[ri:]	<i>de Rhin</i>	[ri:n]	<i>der Rhi</i>	[ri:]	der Rhein	the Rhine
la vie	<i>s'Làwe</i>	[la:va]	<i>s'Lëve</i>	[lɛ:və]	<i>s'Làbe</i>	[la:ba]	das Leben	life
le vin	<i>der Wí</i>	[vi:]	<i>de Wín</i>	[vi:n]	<i>der Wí</i>	[vi:]	der Wein	wine
voir	<i>sàh, gsàh</i>	[sa:], [ksa:]	<i>seh, gseh</i>	[se:], [kse:]	<i>gsàh</i>	[ksa:]	sehen	to see
tirer	<i>ziege</i>	[tsi:aga]	<i>zëje</i>	[tsɛ:yə]	<i>ziege</i>	[tsi:aga]	ziehen	to pull
le marché	<i>s'Màrkt</i>	[s'markt]	<i>s'Màrik</i>	[s'mɛ:rik]	<i>s'Màrkt</i>	[s'markt]	der Markt	the market
la cigogne	<i>s'Stork</i>	[s'ftork]	<i>s'Storich</i>	[s'ftorif]	<i>s'Stork</i>	[s'ftork]	der Storch	the stork

** Les verbes de modalité comme *mege* ont des parents proches en allemand et anglais. Dans le cas *may*, ils ne possèdent plus le même sens : *mege / meje* (alsacien) signifie « aimer bien, apprécier », tandis qu'en anglais, *may* véhicule une notion de possibilité ou de probabilité. Pour le verbe *miesse/müesse*, l'équivalent anglais est *must* et possède la même signification (devoir). Le sens de *solle* (alsacien) est, lui aussi, assez proche de son équivalent anglais *shall*. Pour l'auxiliaire de modalité *welle* (« vouloir »), l'équivalent anglais n'est pas *to want* (« vouloir ») mais *will*, qui sert à former le futur. La parenté se manifeste dans la conjugaison de *welle*, puisque « je veux » se dit *ich will* [ɛx vɛll].

Prononciation des pronoms personnels.

Les pronoms personnels sont très couramment utilisés, et comme vous les rencontrerez souvent, ils sont indiqués dans le tableau ci-dessous avec leur prononciation. Il s'agit des pronoms personnels sujets (c'est-à-dire au cas *nominatif*) (voir plus loin pour les autres). Ils sont également indiqués ici sous forme *tonique*, mais ils peuvent avoir des équivalents *atones* (comme, en français, la différence à l'oral entre « il » et « y »).

Pronom personnel français	Pronom personnel alsacien			
	Forme accentuée (tonique)	Prononciation	Forme inaccentuée (atone)	Prononciation
je	<i>ich</i>	/ex/, /ɪʃ/, /iç/ ou même /i/	i	/i:/
tu	<i>dü</i>	/dy:/	de	/da/
il	<i>er</i>	/a:r/	'r	/r/
elle	<i>sie, si</i>	/sa/, /si:a/, /si:/	se	/sa/
ça (il/elle [neutre])	<i>es</i>	/a:s/	's	/s/
nous	<i>mer</i>	/me:r/	mr	/mər/
vous (pluriel de « tu »)	<i>ehr</i>	/e:r/	're	/ra/
ils	<i>sie, si</i>	/sa/, /si:a/, /si:/	se	/sa/
elles	<i>sie, si</i>	/sa/, /si:a/, /si:/	se	/sa/

Écriture de l'alsacien

L'alsacien suit les codes graphiques de l'allemand standard. Ainsi, tous les leoms communs s'écrivent avec une majuscule, de même que les pronoms personnels de politesse. Par exemple :

le chien : *der Hund*

la femme : *d'Frauj*

la maison : *s'Hüs*

la lune : *der Mond*

Éléments grammaticaux simples

Les verbes

Généralités

Le verbe est constitué d'un **radical** et d'une **terminaison** infinitive, -e^{5,18}. Cette terminaison se prononce [ɪ] dans le sud de l'Alsace, tandis qu'à partir de Colmar et plus au nord, elle est plutôt prononcée [ə], comme en allemand. Voici quelques exemples de verbes avec les radicaux qui correspondent, séparés de leur terminaison :

Verbe	Prononciation	Radical	Terminaison	Traduction
<i>stelle</i>	[ʃtella]	<i>stell-</i>	-e	poser verticalement
<i>mache</i>	[mɔ:xɑ]	<i>mach-</i>	-e	faire
<i>làwe</i>	[la.va]	<i>làw-</i>	-e	vivre

Lors de la conjugaison, la terminaison infinitive disparaît et est remplacée par des **terminaisons** personnelles, c'est-à-dire des terminaisons se référant au sujet du verbe.

Place du verbe dans la phrase.

La syntaxe de l'alsacien est relativement proche de celle de l'allemand, et des langues germaniques en général¹⁸. Le verbe se place ainsi toujours en seconde position dans une proposition simple^{11, 5, 18}, selon le modèle : **sujet + verbe + objet** ou encore **objet + verbe + sujet** dans certains cas.

Par exemple :

« Il lit un livre. »

*er **lest** e Büech. - /a:r lɛ:st a by:ax/*

« Maintenant, il lit un livre. »

*Jetze **lest** er e Büech. - /jɛ.tsa lɛ:st.ər a by:ax/*

Dans la première phrase, on a une logique **sujet + verbe + objet** (complément d'objet direct), alors que dans la seconde, on a une logique **complément circonstanciel + verbe + sujet + objet**, où le sujet est relégué à la troisième position, de sorte que le verbe reste en seconde position.

Les verbes à particules

Point plus important, les verbes alsaciens, tout comme les verbes allemands, possèdent souvent des « **préverbes** »¹⁹, encore appelés **particules**. À l'infinitif, ils se placent *devant* le verbe, tandis que fléchis (conjugués), ils s'en séparent, et migrent à la fin de la proposition, en accord avec la logique rétrograde de la langue^{11, 18}. Il existe deux types de particules :

- les particules inséparables, qui s'ajoutent *devant* le verbe et y sont soudées (un peu comme en français pour les verbes **induire**, **déduire**, **séduire**, et **conduire** où le préfixe correspond à une particule inséparable ajoutée au radical *luire* qui n'a plus aujourd'hui de sens sous forme isolée). Par exemple *stelle* /ʃtela:/ (« poser, disposer ») et *bestelle* /bɛʃtela:/ (« commander ») ou encore *steh* /ʃte:/ (être debout, se tenir) et *versteh* /fɛʃtɛ:/ (« comprendre »).
- les particules séparables, très nombreuses, qui sont assemblées devant le verbe lorsqu'il est à l'infinitif, mais qui se déplacent à la fin de la proposition lorsque le verbe est conjugué. Par exemple, les verbes *schwimme* /ʃvɛma/ (« nager »), *ufschwimme* /ufa.ʃvɛma/ (« nager vers le haut »), *geh* (« aller »), *aweggeh* /ɔ:vagɛ:/ (« aller vers le bas »).

Ces particules séparables ou inséparables, même si ce n'est pas toujours le cas, peuvent modifier considérablement le sens du verbe.

Exemples de modification de sens avec différentes particules : exemple du verbe *stelle* (poser, mettre, disposer)

Verbe	Particule	Traduction
stelle	-	poser verticalement, mettre, disposer (sur la table), faire (un diagnostic)
bestelle	be- (inséparable)	commander (un plat, un colis), réserver (une place)
anstelle	an- (séparable)	allumer (appareil, dispositif), ouvrir (robinet), poser/placer (spécifiquement), engager (embaucher)
abstelle	ab- (séparable)	poser (vers le bas), éteindre (appareil), couper (courant, eau), éloigner (un objet)
instelle	in- (séparable)	installer, mettre, poser (à l'intérieur), régler (un appareil), embaucher, engager, cesser (un paiement)
üsstelle	üs- (séparable)	exposer, mettre dehors, placer, poster, éteindre (un appareil)
ufstelle	uf- (séparable)	mettre en place, poser, installer (sur), monter, relever, mettre debout (poser verticalement vers le haut)
vorstelle	vor- (séparable)	présenter, représenter, signifier

Liste de quelques particules verbales en alsacien

Il en existe trois types :

- Les particules inséparables (reliées en permanence au radical), généralement inaccentuées.
- Les particules séparables (qui se séparent du verbe lors de la conjugaison), généralement accentuées.
- Les particules mixtes (qui peuvent parfois se séparer, parfois non, selon le sens du verbe).

Dans tous les cas, l'ajout d'un préfixe (mobile ou non-mobile) peut parfois considérablement changer la signification du radical verbal d'origine.

Les particules non-séparables

Il existe toute une série de préfixes non-mobiles (ou non-séparables)^{5, 19}

Particule	Prononciation	Exemple	Sens de la particule
be-, b-	[be], [b]	bestelle (commander), sich bsinne (se souvenir), sich behandle (se comporter), bemerke (noter, dire, remarquer)	très utilisé. Permet de former des verbes transitifs à partir de noms communs ou d'autres verbes. C'est un préfixe de construction verbale.
ver-	[fər]	versteh (comprendre), vergeh (passer, disparaître), verstelle (déplacer), verblinde (aveugler)	très utilisé. Marque la fin d'un état, la disparition complète, la péjoration (complète), l'intensification, la transformation, le changement d'état
zer-	[tsər]	zerbräche (détruire, casser, fracturer)	marque la fin d'un processus, la division, la destruction
ent-	[entt]	entsteh (créer), entnahme (prélever)	marque l'éloignement, l'extraction, la sortie, le début soudain
er-	[er]	ertrinke (se noyer), erschaffe (élaborer)	marque le résultat d'un processus, la disparition, la fin d'une activité ou la mort
miss-		misschriwe (mal écrire), missläse (lire mal), missverständnis (incompréhension)	marque un sens péjoratif, équivalent du français "mé-" (médire, méconnaître, méfaire, mésuser etc.).
emp-		empähle (recommander), empfinde (éprouver, ressentir), empfange (recevoir, accueillir)	très rare. Comme en allemand, seuls trois verbes possèdent cette particule inséparable.

Particules mobiles/séparables

Il existe aussi des particules mobiles¹⁹, beaucoup plus nombreuses :

Particule	Prononciation	Exemples	Sens de la particule, interprétation
a-, an-	[ɔ:], [ɔ:n]	anmache (allumer, déclencher), angeh (aborder, résoudre), annahme (accepter, prendre du poids, adopter une idée), ankumme (entrer, arriver vers un endroit), anschalte (allumer un appareil), anträffe (trouver, rencontrer), anstelle (embaucher, ouvrir un robinet, allumer un appareil)	déclenchement d'un processus, début d'une action, déclenchement, ouverture, proximité, accumulation
ab-	[ɔp]	abmache (enlever, démonter), abgeh (partir), abnahme (perdre du poids, maigrir), abkumme (s'écarter, s'éloigner, accorder), abschalte (éteindre un appareil), abstelle (descendre qq chose, éteindre ou couper un appareil, éloigner qq chose)	diminution, éloignement, arrêt, inversion, notion de descente
bei-	[bai]	beisteh (soutenir qq'un ou un avis, litt. "se tenir avec, partager un avis")	participation, présence
dur-,	[dur]	durschne (briller à travers qq chose), duräse (lire en entier), durfaife (marcher, aller à travers, traverser)	sens spatial : à travers, passage, mais aussi sens temporel : par-delà, pendant, à travers
i-, in-	[i:], [i:n]	inschalte (allumer), innahme (prendre un médicament, rentrer qq chose), inschlofe (s'endormir), instelle (installer)	début d'une action, mise en route, entrée dans un état, incorporation, déplacement vers l'intérieur
mit-	[met]	mitnahme (emmener, litt. "prendre avec"), mitbringe (emporter, litt. "apporter avec"), mitwirke (participer)	participation
no-, nach-	[no:], [nax]	nokumme (rejoindre, litt. "venir après, en différé"), noläse (vérifier, relire, litt. "lire après"), nomache (imiter, litt. "faire d'après")	notion de "suivre", de "contrôle/vérification" ou "d'imitation"
uf-, of-	[uf]	ufüege (regarder vers le haut), ufgeh (monter), ufschliesse (ouvrir), ufsüge (aspirer), ufhäng (accrocher, suspendre), ufwache (réveiller), ufkumme (éclater, survenir, litt. "venir brusquement"), ufässe (manger tout, terminer un repas).	mouvement vertical de bas en haut, ouverture, incorporation, contact, début d'une action, effet brusque, achèvement
um-	[um]	umstelle (changer de place, d'endroit, de position), umgeh (changer de place, bouger), umzoge (déménager), umdräje (tourner), umkehre (tourner, changer de direction)	notion de circularisation, notion de changement (de lieu, d'état)
üs-	[ys]	üsmache (éteindre, fermer, couper), üsschalte (éteindre un appareil), üststelle (sortir, exposer), üsschliesse (fermer), üsgeh (sortir)	disparition, fermeture, achèvement, sortie (d'un endroit, d'une situation, etc.)
vor-	[fo:r]	vorstelle (présenter une personne), vorbringe (présenter, litt. "emmener devant"), vordringe (avancer), vorgeh (aller/marcher devant, aller en avance), vortha (avoir en prévision, prévoir), vorcumme (se produire), vormache (préparer, montrer comment faire qq chose)	notion d'avance dans le temps, d'avancer (positionnel), de préparation, de préparation (équivalent du français pré-).
wäg-, weg-	[vak], [væk]	wegmache (se débarrasser, éliminer, faire disparaître), wegstelle (enlever, déplacer, faire disparaître), wegnahme (enlever, prendre pour faire de la place)	déplacement soudain, changement d'endroit, éloignement d'une position, disparition
züe-	[tsy:a]	züeschliesse (fermer à clé), züenahme (ajouter, grossir), züemache (fermer), züenäje (coudre ensemble, recoudre), züewinke (faire signe de la main, saluer), züelüege (regarder précisément, observer, dévisager), züedecke (couvrir, recouvrir, fermer en couvrant)	addition, fermeture, vers une direction précise

Exemples :

Stell der vor! « Imagine-toi ça ! » (sich **vor**stelle, se (re)présenter)

Se **steht** immer **uf**, wu ehr Vater ins Büro kummt « elle se lève toujours (de sa chaise) lorsque son père entre dans le bureau » (**uf**steh, se lever)

Jetze **kummt** mr ebbis **in** « Maintenant, il me vient une idée » (**in**kumme, avoir une idée)

Trotz mim Diet **nehm**-i **an** ! « Malgré mon régime, je prends du poids » (**an**nähme, prendre du poids)

Der Direktor **nehmt** di Sohn **an** « Le directeur embauche ton fils » (**an**nähme, embaucher)

S'**fangt** **an** « ça commence » (**an**fange, commencer, débiter)

Er **schaltet** der Färnlüegappàrat **ab** « il éteint la télévision » (**ab**schalte, éteindre un appareil)

Dà Mann **kehrt** Rächts **ab** « cet homme tourne à droite » (**ab**kehre, tourner, changer de direction)

Les particules séparables composées

Certaines particules séparables sont dites "composées", car elles résultent de la fusion de plusieurs particules. Par exemple, les particules à sens positionnel (telle que *uf*, *ab*, *unter*, *an*, *ab*, *vor*) peuvent devenir directionnelles lorsqu'on les fusionne avec les particules directionnelles **hin** (mouvement d'éloignement par rapport au locuteur) ou **hàr** / **hër** (mouvement vers le locuteur).

ab (éloignement, descente) + **hin** (mouvement d'éloignement) = **nab** ou **awe** (flexion rencontrée surtout dans le Haut-Rhin). Sens : **vers le bas**. On peut ainsi former un verbe de mouvement (n'importe lequel) et lui ajouter cette particule composée à sens directionnel:

Er geht **awe** ou encore *er geht nab* signifie "il descend" ou "il va vers le bas"

Er gheit **awe** signifie "il tombe (vers le bas)".

Avec **hàr**, on marque un mouvement vers le locuteur ou le point de référence. La fusion entre **hàr** et **ab** donne **hërab** (Bas-Rhin) ou encore **awe** (Haut-Rhin).

Der Vögel fliegt **hërab** ou encore *Der Vögel fliegt awe* signifie "l'oiseau vole vers le bas / l'oiseau descend en volant" (*fliege* signifie "voler" tandis que *awefliege* ou **hërabfliege** signifie voler vers le bas, descendre en volant).

Les particules composées de **hin** et **hàr/hër** sont généralement associées aux verbes de mouvement ou de changement d'état, et indiquent des directions. Elles sont tellement précises qu'elles permettent souvent de ne pas préciser le verbe. Par exemple, au lieu de dire "*er isch uf Milhüse ufegange*" (il est monté à Mulhouse), on dira volontiers "*er isch uf Milhüse ufe*" (en omettant le participe passé "*gange*" du verbe "*geh*", aller)⁵.

Particule composée (Haut-Rhin)	Particule composée (Bas-Rhin)	Origine (composition)	Prononciation	Exemples	Signification de la particule
ane-	nan-	hin + an	[ɔːna]	ane geh (aller en avant), ane fahre (aller en véhicule vers l'avant), ane üege (regarder vers l'avant), ane schwimme (nager vers l'avant)	en avant, vers une direction, notion d'éloignement en avant d'un point d'origine
ane-	hëran-	her + an	[ɔːna]	ane kumme (venir en avant)	notion de déplacement de rapprochement d'un point de référence
awe-	nab-	hin + ab	[ɔːva]	awe geh (aller vers le bas), awe fahre (aller en véhicule vers le bas, descendre), awe üege (regarder vers le bas, en contrebas), awe schwimme (nager vers le bas, descendre en nageant)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers le bas
awe-	hërab-	her + ab	[ɔːva]	awe kumme (venir en descendant, descendre)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers le bas
dure-	dure-	hin + dur	[duːra]	dure geh (traverser un lieu, une ville), dure kumme (venir à travers), dure schwimme (nager à travers)	notion de mouvement à travers un espace ou une durée
ewäg-	ewaj-, awäj-	hin + weg	[ava:k], [ava:j], [avɛ:j]	ewäg geh (partir, s'éloigner), ewäg bringe (emporter, enlever au loin), ewäg werfe (jeter au loin, se débarrasser)	notion de rétraction, de départ (équivalent de l'Anglais away)
fere-	?	?		fere geh (partir en avant), fere laife (s'éloigner en marchant vers l'avant, le lointain)	Vers l'avant, vers une direction, vers le lointain
heime-	heime-	heim + hin	[haima]	heime geh (aller "à la maison", rentrer), heime kumme (venir "à la maison", rentrer), heime liege (rentre à la maison en volant), heime fahre (rentre en véhicule "à la maison"), heime schwimme (rentre "à la maison" en nageant), etc.	retour au point d'origine (lieu de naissance, maison, etc.), dans la direction de "la maison", du point d'origine (pour les personnes)
ine-	nin-	hin + in	[iːna]	ine geh (aller vers l'intérieur entrer), ine fahre (aller en véhicule vers l'intérieur, entrer), ine üege (regarder vers l'intérieur), ine schwimme (nager vers l'intérieur, entrer en nageant)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers l'intérieur
ine-	hërin-, ine-	her + in	[iːna]	ine kumme (venir vers l'intérieur entrer)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers l'intérieur
ufe-	nuf-	hin + uf	[ufa]	ufe geh (aller vers le haut, monter), ufe fahre (aller en véhicule vers le haut, monter), ufe üege (regarder vers le haut), ufe schwimme (nager vers le haut, monter en nageant)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers le haut
ufe-	hëruf-	her + uf	[ufa]	ufe kumme (venir vers le haut, monter)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers le haut
ume-	num-	hin + um	[uma]	ume laife (déambuler, traîner, marcher en cercle), ume schwimme (nager en cercle, tourner en nageant)	notion de déplacement circulaire, aléatoire vers une direction (rapprochement)
ume-	hërum, erum	her + um	[uma]		
untre-	nunter-	hin + unter	[untra]	untre geh (aller vers en dessous)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers le dessous
untre-	runter-, untre-	her + unter	[untra]	untre kumme (venir par en dessous)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers le dessous
üsse-	nüs-	hin + üs	[ysa]	üsse geh (aller vers l'extérieur sortir), üsse fahre (aller en véhicule vers l'extérieur, sortir), üsse üege (regarder vers l'extérieur), üsse schwimme (nager vers l'extérieur, sortir en nageant)	notion de déplacement/direction (éloignement) vers l'extérieur
üsse-	hërüs-, erüs-	her + üs	[ysa]	üsse kumme (venir vers l'extérieur sortir)	notion de déplacement/direction (rapprochement) vers l'extérieur

Exemples:

Morne **geh** mir uf Strossburg **awe** "demain, nous descendons sur Strasbourg" (**awe**geh, aller vers le bas)

Gang üsse ! "Sors!" (**üsse**geh, sortir)

Dà fremdartige Mann **laift** uf der Stross **ume** "cet homme étrange déambule dans la rue" (**ume**laife, déambuler; traîner)

D'Rakete **stigt** ewer der Aede **ufe** "la fusée s'élève au-dessus de la Terre (vers le haut)" (**ufe**stige, s'élever verticalement vers le haut)

Mer **bringe** alle dine Sache vum erste Stock **awe** "nous descendons toutes tes affaires du premier étage" (**awe**bringe, descendre, litt. emmener quelque chose vers le bas)

Les particules mixtes

Certaines particules peuvent être tantôt séparables, tantôt inséparables selon le verbe auquel elles sont associées. Elles ne sont pas nombreuses.

Particule	Prononciation	Sens lorsqu'elle est inséparable	Sens lorsqu'elle est séparable
dur-	[duːr]	action de traverser ou de fouiller	notion de traverser (spatial, temporel)
um-	[um]	contournement, englobement	exprime un sens spatial (autour de, changement de direction, de tendance)
ewer-	[ev'r]	action de survoler; transmettre, attaquer	sens spatial : sur; au-dessus-de, par-dessus
unter-	[unt'r]	actions de parapher (signer), soumettre, réprimer/interrompre, examiner	sens directionnel et spatial : vers le bas, sous
weder	[wed'r]	réalisation, complétion d'une action, application d'une peine	renouvellement, répétition (lit. "à nouveau, encore")

Les auxiliaires

En plus des verbes, et afin de les conjuguer à différents temps et modes, l'alsacien dispose de 4 auxiliaires¹⁸ :

- **se** ou **senn** (être), pour conjuguer au passé (verbes d'état, verbes de mouvement)
- **ha** (avoir), pour conjuguer au passé (tous les autres verbes)
- **düe** (faire), pour conjuguer au présent progressif **düe** au présent et verbe à l'infinitif ou pour former le conditionnel **düe** au conditionnel et verbe à l'infinitif

- **wàre** (devenir, équivalent de l'anglais *will*), pour conjuguer au futur (*wàre* au présent et verbe à l'infinitif), ou pour former le passif (*wàre* conjugué et verbe au participe passé).

Auxiliaire	Prononciation	Traduction	Utilisé pour
<i>se / senn</i>	/se:/ /sen/	être	Formation du passé. Construction : sujet + <i>se</i> (conjugué) + participé passé du verbe
<i>ha</i>	/hɔ:/	avoir	Formation du passé. Construction : sujet + <i>ha</i> (conjugué) + participe passé du verbe
<i>düe</i> (1)	/dya/	faire	Formation du présent progressif. Construction : sujet + <i>düe</i> (conjugué) + infinitif du verbe
<i>düe</i> (2)	/dya/	faire	Formation du conditionnel. Construction : sujet + <i>dât</i> (<i>düe</i> au conditionnel) + infinitif verbe
<i>wàre</i> (1)	/va:ra/	devenir	Formation du futur Construction: sujet + <i>wàre</i> (conjugué) + infinitif verbe
<i>wàre</i> (2)	/va:ra/	devenir	Formation du passif. Construction : sujet + <i>wàre</i> (conjugué) + participe passé du verbe

Voici la conjugaison (irrégulière) des auxiliaires au présent simple^{11, 18, 20} :

Personne		se (être)	ha (avoir)	düe (faire)	wàre (Haut-Rhin) (devenir)	wëre (Bas-Rhin) (devenir)
je	<i>ich</i>	<i>bin /ben/</i>	<i>ha(n) /hɔn/</i>	<i>düe /dy:a/</i>	<i>wer /vɛ:r/</i>	<i>wur /vu:r/</i>
tu	<i>dü*</i>	<i>besch /bef/</i>	<i>hasch /hɔ:ʃ/</i>	<i>düesch /dy:aʃ/</i>	<i>wersch /vɛ:rʃ/</i>	<i>wursch /vu:rʃ/</i>
il / elle / ce	<i>er / se / es</i>	<i>esch /eʃ/</i>	<i>hat /hɔt/</i>	<i>düet /dy:ət/</i>	<i>werd /vɛ:rt/</i>	<i>wur(d) /vurt/</i>
nous	<i>mer</i>					
vous	<i>ehr</i>	<i>senn /sen/</i>	<i>hàn /ha:n/</i>	<i>dien /dy:an/</i>	<i>wàre /va:ra/</i>	<i>wëre /väre/</i>
ils / elles	<i>se</i>					

- (*) Attention, le pronom personnel *dü* est la forme dite tonique. En alsacien, il est la plupart du temps omis, car la terminaison *sch* à la fin du verbe est suffisamment informative. Dans le Haut-Rhin, une forme atone *-de* existe également, et se prononce /da/. Notez que *de* est également la forme de l'article défini masculin dans beaucoup de régions, et qu'il ne faut pas le confondre avec le pronom personnel *de* atone.

Exemples d'utilisation (des auxiliaires) en tant que verbes :

Ich bin e Mann « je suis un homme »

Se esch e Fraj « c'est d'une femme »

Es esch e schens Meidele « c'est une jolie jeune fille »

Mer hän e Hund « Nous avons un chien »

Dü wersch unhefflig « tu deviens impoli »

Er esch fräch « il est effronté » (on peut dire aussier *esch fresch* dans le Bas-Rhin)

Se hat e flotter Wäge « elle a une jolie voiture »

Exemples d'utilisation en tant qu'auxiliaires :

Er düet si Wäge fahre « il est en train de conduire sa voiture » (présent progressif)

Se hat e nejer Hund bikumme « elle a eu un nouveau chien » (passé composé)

Mer hän das Büech gläse « nous avons lu ce livre » (passé composé)

S'esch e nätter Kamradgse « c'était un ami sympathique » (passé composé) *'esch e netter Kamradgwenn* (Nord de l'Alsace)

Der Wäge wird vum Garagist repariert « la voiture est réparée par le garagiste (en ce moment) » (voix passive)

Der Wäge isch repariert « la voiture est réparée (c'est fait) » (passé composé)

Mi Suhn wird nächste Mântigkumme « mon fils viendra lundi prochain » (futur)

Mine Schwester dät nächster Mântigkumme « Ma sœur viendrait lundi prochain » (conditionnel)

Les temps en alsacien

Les verbes peuvent se conjuguer à différents temps et modes^{11, 5, 18}. En alsacien, il existe trois temps de l'indicatif :

- le **présent** (auquel on peut ajouter un présent « progressif » ou « emphatique »). Il se conjugue en utilisant le radical du verbe, sans terminaison, auquel on ajoute des désinences (-, -sch, -t, -e) ;
- le **passé**, qui est un temps composé, qui utilise un auxiliaire *se* « être » ou *ha* « avoir » ;
- le **futur**, également un temps composé, qui utilise un auxiliaire (devenir *wàre* ou *wëre*).

On peut également ajouter plusieurs modes : le **conditionnel** (deux formes composées) et le **subjonctif** (deux formes composées).

La phrase simple

En temps normal, une phrase simple se construit selon le modèle suivant **sujet + verbe + complément / nom / adjectif**^{11, 18}.

Quoi qu'il advienne, le verbe doit toujours se trouver en seconde position dans la phrase. De ce fait, si la proposition commence par un complément, le sujet sera déplacé après le verbe, de manière à respecter cet axiome^{11, 5, 18}.

Exemples²¹ :

- Phrase : Il déplace le verre sur la table.
- Traduction : *Er stellt s'Glas uf'm Tisch um.*
- Phrase : Maintenant, il déplace le verre sur la table.
- Traduction: *Jetz stellt er s'Glas uf'm Tsch um [yets chdell'r s'Glooss ouf'em téch oum]*

Dans le second exemple, la présence d'un élément temporel en début de phrase (*Jetzt*) oblige à déplacer le sujet (ici « er ») après le verbe, de manière que ce dernier demeure en deuxième position. chose importante : lorsque le verbe est composé (affublé d'un préverbe), c'est le **radical** (ici, *stelle*, sous forme conjuguée) qui se place en seconde position, la particule (ici *um*) migrant à la fin.

Conjugaison des verbes au présent

L'alsacien comporte deux présents¹⁸ : le **présent simple** (celui qu'on trouve en français) et le **présent progressif** (être en train de faire quelque chose), qui perd progressivement son sens. Le verbe à l'infinitif est composé d'un radical sur lequel est greffée une terminaison de l'infinitif *-e*. Exemples : *stelle* /ʃdɛla/ « poser », *mache* /mo:ra/ « faire », *lése* /le:sa/ « lire ». La conjugaison au présent se sert uniquement du radical auquel la terminaison de l'infinitif est retirée, et remplacée par des **désinences personnelles** (terminaisons).

Conjugaison au présent simple des verbes réguliers

Les pronoms personnels sujets sont les suivants¹⁸ et accompagnés à chaque fois (à droite) des terminaisons (désinences personnelles) nécessaires à la conjugaison du verbe.

Personne	Pronoms personnels			Terminaison au présent (désinences personnelles)
	Forme tonique	Forme atone	Forme enclitique	
je	ich /ex/	i	-i	-
tu	dü /dy:/	de /da/	-de	-sch
il / elle / cela	er/sie/es	'r / se / 's	-r, -se, -s'	-t
nous	mer /me:r/	mr	-mr	-e
vous	ehr /e:r/	re [ra]	-re	-e
ils / elles	sie /si:/	se /sa/	-se	-e

Les pronoms peuvent avoir une **forme tonique** (accentuée), **atone** (inaccentuée) ou **enclitique** (ajoutée à la fin d'un nom ou d'un verbe). Le tableau résume également les terminaisons verbales utilisées au présent avec chacune des personnes.

Comme en allemand du XVII^e siècle et comme en français actuel, la deuxième personne du pluriel (**Ehr**, terminaison pluriel *-e*) s'emploie couramment en tant que forme de politesse, en lui ajoutant une majuscule à l'écrit (forme rare). Il semblerait que la troisième personne du pluriel (**Se**, terminaison du pluriel *-e*) soit aussi, à la mode allemande, employée exceptionnellement, également avec une majuscule. Enfin, une troisième forme de pluriel est possible, lorsque le locuteur s'adresse à une femme ou une jeune femme: comme en Italien, on utilise la 3^e personne du féminin singulier (**Se**, terminaison du singulier *-t*).

Le tableau suivant donne la conjugaison de dix verbes avec leurs traductions.

	<i>stelle</i> (poser)	<i>umstelle</i> (déplacer)	<i>lüege</i> (regarder)	<i>löje</i> (regarder, Bas-Rhin)	<i>züelüege</i> (observer)	<i>mache</i> (faire)	<i>anmache</i> (allumer)	<i>ufmache</i> (ouvrir)	<i>bestelle</i> (commander)	<i>rede*</i> (parler)	<i>anriefe*</i> (appeler)
ich / i	<i>stell</i>	<i>stell um</i>	<i>lüeg</i>	<i>löj</i>	<i>lüeg züe</i>	<i>mach</i>	<i>mach an</i>	<i>mach uf</i>	<i>bestell</i>	<i>redd</i>	<i>rüef an</i>
dü / de	<i>stellsch</i>	<i>stellsch um</i>	<i>lüegsch</i>	<i>löjsch</i>	<i>lüegsch züe</i>	<i>machsch</i>	<i>machsch an</i>	<i>machsch uf</i>	<i>bestellsch</i>	<i>reddsch</i>	<i>rüefsch an</i>
er / se / es	<i>stellt</i>	<i>stellt um</i>	<i>lüegt</i>	<i>löjt</i>	<i>lüegt züe</i>	<i>macht</i>	<i>macht an</i>	<i>macht uf</i>	<i>bestellt</i>	<i>redd</i>	<i>rüeft an</i>
mer											
ehr	<i>stelle</i>	<i>stelle um</i>	<i>lüege</i>	<i>löje</i>	<i>lüege züe</i>	<i>mache</i>	<i>mache an</i>	<i>mache uf</i>	<i>bestelle</i>	<i>rede</i>	<i>riefe an</i>
se											

(*) Le verbes marqués par un astérisque sont irréguliers. Dans le cas de **rede**, la longueur de la voyelle interne change, puisqu'elle est courte au singulier (*redd*, *reddsch*, *redd*) et longue au pluriel (*rede*). Pour **anriefe**, tout comme son cousin sans particule séparable **riefe**, la voyelle (diphongue) **ie** du radical de l'infinitif est fléchie (altérée) au cours de la conjugaison (**ie** devient **üe** au singulier et reste **ie** au pluriel).

Conjugaison au présent simple des verbes irréguliers

Voici encore quelques exemples de verbes au présent, très courants, mais dont la conjugaison est irrégulière :

	Personne	<i>steh</i> (être debout, se tenir)	<i>geh</i> (aller)	<i>gà</i> (donner)	<i>versteh</i> (comprendre)	<i>sage</i> (dire)
<i>je</i>	ech / ich / i	<i>stand</i>	<i>gang</i>	<i>geb</i>	<i>verstand</i>	<i>sag</i>
<i>tu</i>	dü / de	<i>stehsch</i>	<i>gehsch</i>	<i>gesch</i>	<i>verstehsch</i>	<i>sàjsch</i>
<i>il / elle</i>	er / se / es	<i>steht</i>	<i>geht</i>	<i>get</i>	<i>versteht</i>	<i>sàjt</i>
<i>nous</i>	mer	<i>stehn</i>	<i>gehn</i>	<i>gàn</i>	<i>verstehn</i>	<i>sage</i>
<i>vous</i>	ehr					<i>sage</i>
<i>ils / elles</i>	se					<i>sage</i>
Particularité		-and à la 1 ^{re} pers. -n au pluriel	-ang à la 1 ^{re} pers. -n au pluriel	b à la 1 ^{re} pers n au pluriel	-and à la 1 ^{re} pers. -n au pluriel	amuïssement du [g] en [j]

De manière générale, tous les verbes terminant en *-we* [-va] sont irréguliers, et sont caractérisés par une alternance b (singulier)/ w (pluriel, infinitif), comme : *bliwe* (rester), *hewe* (soulever), *làwe* (vivre), *glaiwe* (penser), *liewe* (aimer). D'autres peuvent avoir d'autres flexions consonantiques, comme le verbe *sage* (dire), chez qui on assiste à une alternance g/j, elle aussi assez courante en alsacien. Les plus courantes concernent les alternances vocaliques (voyelles, diphongues) **entwè** et **ie**. Voici leur conjugaison au présent simple:

Verbe	<i>bliwe</i>	<i>hewe</i>	<i>làwe</i>	<i>glaiwe</i>	<i>liewe</i>	<i>schiewe</i>	<i>schriwe</i>	<i>sage</i>	<i>riefe</i>	<i>müesse/miesse</i>
Traduction	rester	soulever	vivre	croire	aimer	pousser	écrire	dire	appeler	devoir
ich / i	<i>blīb</i>	<i>heb</i>	<i>làb</i>	<i>glaib</i>	<i>lieb</i>	<i>schieb</i>	<i>schrib</i>	<i>sag</i>	<i>rüef</i>	<i>müess</i>
dü	<i>blībsch</i>	<i>hebsch</i>	<i>làbsch</i>	<i>glaibsch</i>	<i>liebsch</i>	<i>schiebsch</i>	<i>schribsch</i>	<i>sàjsch</i>	<i>rüefsch</i>	<i>müessch</i>
er / se / es	<i>blībt</i>	<i>hebt</i>	<i>làbt</i>	<i>glaibt</i>	<i>liebt</i>	<i>schiebt</i>	<i>schribt</i>	<i>sàjt</i>	<i>rüeft</i>	<i>müess</i>
mer										
ehr	<i>bliwe</i>	<i>hewe</i>	<i>làwe</i>	<i>glaiwe</i>	<i>liewe</i>	<i>schiewe</i>	<i>schriwe</i>	<i>sage</i>	<i>riefe</i>	<i>miesse</i>
se										

Conjugaison des verbes de modalité (irréguliers)²²

Il en existe huit en alsacien. Ils servent à marquer la modalité (savoir, vouloir, devoir, etc.). Ils sont toujours suivis de l'infinitif (sans préposition). Notez qu'en allemand, il n'en existe que sept, mais qu'en alsacien, on y ajoute le verbedroje (oser) qui peut, dans certaines régions, être considéré comme un verbe de modalité, car il fonctionne de la même manière^{23, 11}.

	<i>kenne</i>	<i>dàrfe</i>	<i>miesse</i>	<i>solle</i>	<i>mege</i>	<i>v</i>
Traduction	pouvoir, avoir la capacité de	avoir le droit, l'autorisation de	devoir, avoir l'obligation de	devoir, avoir le devoir de	aimer, aimer bien	vouloir
<i>ich / i</i>	<i>ka(n)</i>	<i>derf</i>	<i>müess</i>	<i>soll</i>	-	<i>will</i>
<i>dü / de</i>	<i>kasch</i>	<i>derfsch</i>	<i>müessch</i>	<i>sollsch</i>	-	<i>wet</i>
<i>er/se/es</i>	<i>kat</i>	<i>derft</i>	<i>müess</i>	<i>soll</i>	-	<i>will</i>
<i>mer</i>						
<i>ehr</i>	<i>kenne</i>	<i>dàrfe</i>	<i>miesse</i>	<i>solle</i>	-	<i>welle</i>
<i>se</i>						
Commentaires	Début irrégulier, sur le modèle de l'auxiliaire <i>ha</i>	Flexion de la voyelle du radical	La diphtongue <i>ie</i> peut être fléchie en <i>üe</i>	Conjugaison régulière	pas de conjugaison au présent (uniquement le conditionnel) ²²	Attention, la personne d'irrégulière

Le présent progressif (présent emphatique)

Le présent progressif se forme à l'aide d'un auxiliaire *düe* (faire)

Cette forme peut également servir au débutant à former le présent simple — forme par ailleurs assez enfantine. Elle ne nécessite que de connaître la conjugaison *düe* uniquement.

Personne		<i>düe</i> (auxiliaire) « faire »	Prononciation
je	<i>ich / i</i>	<i>düe</i>	[dy:a]
tu	<i>dü</i>	<i>düesch</i>	[dy:aʃ]
il / elle / cela	<i>er / se / es</i>	<i>düet</i>	[dy:at]
nous	<i>mer</i>	<i>dien</i>	[di:an]
vous	<i>ehr</i>		
ils / elles	<i>se</i>		

Pour former le présent progressif, il suffit d'ajouter derrière la forme conjuguée de *düe*, l'infinitif du verbe désiré. Par exemple, avec le verbe *stelle*.

Personne		<i>düe</i> (auxiliaire) « faire »	+ infinitif	Traduction
1 ^{re}	<i>ich / i</i>	<i>düe</i>	<i>stelle</i>	Je suis en train de poser / Je pose <i>ich düe stelle</i>
2 ^e	<i>dü</i>	<i>düesch</i>	<i>stelle</i>	Tu es en train de poser / Tu poses : (<i>dü</i>) <i>düesch stelle</i>
3 ^e	<i>er/se/es</i>	<i>düet</i>	<i>stelle</i>	Il/Elle/On est en train de poser / Il/Elle pose <i>er/se/es düet stelle</i>
1 ^{re}	<i>mer</i>	<i>dien</i>	<i>stelle</i>	Nous sommes en train de poser / Nous posons <i>mer dien stelle</i>
2 ^e	<i>ehr</i>			Vous êtes en train de poser / Vous posez : <i>ehr dien stelle</i>
3 ^e	<i>se</i>			Ils/elles sont en train de poser/ Ils/elles posent <i>se dien stelle</i>

Exemple avec le verbe (à particule) *ufmache* (ouvrir).

Personne		<i>düe</i> (auxiliaire) « faire »	+ infinitif	Traduction
1 ^{re}	<i>ich / i</i>	<i>düe</i>	<i>ufmache</i>	Je suis en train d'ouvrir / J'ouvre
2 ^e	<i>dü</i>	<i>düesch</i>	<i>ufmache</i>	Tu es en train d'ouvrir / Tu ouvres
3 ^e	<i>er/se/es</i>	<i>düet</i>	<i>ufmache</i>	Il/elle/cela est en train d'ouvrir
1 ^{re}	<i>mer</i>	<i>dien</i>	<i>ufmache</i>	Nous sommes en train d'ouvrir / Nous ouvrons
2 ^e	<i>ehr</i>			Vous êtes en train d'ouvrir / vous ouvrez
3 ^e	<i>se</i>			Ils/Elles sont en train d'ouvrir / Ils/elles ouvrent

Remarque : ici s'applique bien évidemment la règle de la deuxième position du verbe : *düe* se place en seconde position et le verbe à l'infinitif se déplace à la fin de la proposition. **De manière générale, l'infinitif d'un verbe se trouve toujours à la fin d'une proposition alsacienne**^{11, 5, 18}.

Cet homme est en train d'observer

Dà Mann düet züelüege [da mɔn dy:at tsy:a ly:aka]
(**züelüege** : observer)

Il est tout à fait possible de former le présent progressif à l'aide d'une périphrase, telle qu'on peut l'entendre dans certaines régions françaises, et qui se rapproche davantage de ce qu'on retrouverait en allemand standard. La construction utilise le présent du verbe être (*sé*), et l'infinitif substantivé du verbe après la préposition *an* (à, sur). Le verbe « manger » se dit *ässe* (prononcé /'asa/), et son infinitif substantivé est *s'Asse* (s' étant l'article neutre, et *Asse*, la forme substantivée, écrite avec une majuscule). La préposition *an* étant suivie du datif (une déclinaison : le *s* devient *em*), on doit dire *an 'em Asse*, qui se contracte toujours *enam Asse*.

Je suis en train de manger : « *Ich bin am Asse* », littéralement « Je suis à manger ». On n'a besoin, ici que de connaître la conjugaison de *sé* (être) et d'y ajouter « *am* + infinitif substantivé (avec majuscule) ».

Conjuguer au passé : le passé composé

En alsacien, il n'existe plus de forme simple du passé (comme en français, "je voyais", "je lisais", "tu vis", "il mangea")⁵. On utilise donc une **forme composée**, qui utilise un **auxiliaire conjugué et le participe passé du verbe**¹⁸.

Construction du passé : sujet + auxiliaire (se ou ha) conjugué + participe passé

En français, le participe passé d'un verbe est surtout une affaire de terminaison (aller, *allé* ; manger, *mangé* ; voir, *vu* ; suspendre, *suspendu* ; etc.), mais ce n'est pas seulement le cas en alsacien. Le participe passé d'un verbe alsacien est construit différemment du français. Il nécessite l'utilisation d'un augment (un préfixe) sous la forme d'un **g(e)-**, d'un **radical** (dont les voyelles peuvent être modifiées) et d'une **terminaison** (-t ou -e). Le participe passé peut être régulier (*g(e)-* + radical + -t), ou irrégulier (*g(e)-* + radical modifié + -e ou -t). Les participes passés irréguliers concernent les verbes dits forts, les autres, réguliers, étant des verbes faibles.

Les verbes qui possèdent une particule n'ont pas le même comportement selon qu'il s'agit d'une particule séparable ou inséparable. **Erfæf**

- lorsqu'un verbe est afublé d'une particule inséparable (*be-*, *ver-*, *zer-*, *emp-*, etc.), il n'accepte pas de préfixe **g(e)-**.
- lorsqu'un verbe possède une particule séparable, l'augment **g(e)-** se place entre la particule et le radical.

Dans le sud du Haut-Rhin, les verbes débutant par p-, b-, d- ou t- ne prennent pas l'augment g(e)-, mais il est possible dans les autres régions, si la voyelle e est prononcée (augment gé-complet).

Voici une liste (non exhaustive) de verbes et de leurs participes passés (réguliers* ou irréguliers**):

Quelques verbes réguliers (faibles) :

Verbe	Traduction	Participe passé	Traduction	
<i>stelle</i>	poser	<i>gstellt</i>	posé	augment <i>g(e)-</i>
<i>anstelle</i>	engager	<i>angstellt</i>	engagé	augment <i>g(e)-</i> entre la particule séparable <i>an</i> et le radical
<i>instelle</i>	installer	<i>ingstellt</i>	installé	augment <i>g(e)-</i> entre la particule séparable <i>in</i> et le radical
<i>ufstelle</i>	mettre en place	<i>ufgstellt</i>	mis en place	augment <i>g(e)-</i> entre la particule séparable <i>uf</i> et le radical
<i>bestelle</i>	commander	<i>bestellt</i>	commandé	pas d'augment <i>g(e)-</i> avec une particule inséparable
<i>lieve</i>	aimer	<i>gliebt</i>	aimé	augment <i>g(e)-</i>
<i>lüege</i>	regarder	<i>glüegt</i>	regardé	augment <i>g(e)-</i>
<i>mache</i>	faire	<i>gmacht</i>	fait	augment <i>g(e)-</i>
<i>bliwe</i>	rester	<i>(ge)blibt</i>	resté	augment possible (sous forme <i>dege-</i>) ou absent si verbe commence par <i>b-</i> , <i>p-</i> , <i>t-</i> ou <i>d-</i>
<i>dånke</i>	penser	<i>(ge)dånkt</i>	pensé	augment possible ou absent si verbe commence par <i>t-</i> , <i>p-</i> ou <i>b-</i>

Quelques verbes "forts" (participe passé irrégulier)

Verbe (français)	Traduction (alsacien)	Participe passé	Auxiliaire à utiliser
Aller	<i>géh</i>	<i>gange</i>	sé
Arriver	<i>kumme</i>	<i>kumme</i>	sé
boire	<i>trinke</i>	<i>(ge)trunke</i>	ha
boire (picoler)	<i>süffe</i>	<i>gsoffe</i>	ha
couler	<i>fliesse</i>	<i>gflosse</i>	sé
courir	<i>laife</i>	<i>gloffé</i>	ha
Devenir	<i>wàre</i>	<i>worre</i>	sé
Dormir	<i>schlofe</i>	<i>gschlofe</i>	ha
écrire	<i>schriwe</i>	<i>gschréwe</i>	ha
fermer	<i>schliesse</i>	<i>gschlosse</i>	ha
geler	<i>friere</i>	<i>gfrore</i>	ha
Lire	<i>làse</i>	<i>glàse</i>	ha
manger (pour les humains)	<i>àsse</i>	<i>gàsse</i>	ha
manger (pour les animaux)	<i>fràsse</i>	<i>gfràsse</i>	ha
mourir	<i>stârwe</i>	<i>gstorwe</i>	sé
parler	<i>spràche</i>	<i>gsproche</i>	ha
perdre	<i>verliere</i>	<i>verlore</i>	ha
pousser	<i>schiewe</i>	<i>gschowe</i>	ha
savoir	<i>wisse</i>	<i>gwisse</i>	ha
tirer (avec une arme)	<i>schiesse</i>	<i>gschosse</i>	ha
tirer (un objet), s'installer	<i>ziege / zieje</i>	<i>(ge)zoge</i>	ha
tomber (à la guerre)	<i>falle</i>	<i>gfalle</i>	sé
trouver	<i>finde</i>	<i>gfunde</i>	ha
voler (en avion)	<i>fliege</i>	<i>gfloge</i>	sé

Note: les participes passés avec un préfixe *ge-* entre parenthèses signifie que *lege-* n'est pas obligatoire.

Le passé des auxiliaires

Voici un tableau comparatif des conjugaisons des auxiliaires au présent simple et au passé.

Auxiliaire	Présent	Passé
se (être) senn (être)	<i>ich ben</i> <i>dü besch</i> <i>er / se / es esch</i> <i>mer senn</i> <i>ehr senn</i> <i>se senn</i>	<i>ich ben gse / gwenn*</i> <i>dü besch gse / gwenn*</i> <i>er/se/es esch gse / gwenn*</i> <i>mer senn gse / gwenn*</i> <i>ehr senn gse / gwenn*</i> <i>se senn gse / gwenn*</i>
ha (avoir)	<i>ich han / ich hab</i> <i>dü hasch / hesch</i> <i>er/se/es hat / het</i> <i>mer hân</i> <i>ehr hân</i> <i>se hân</i>	<i>ich han gha</i> <i>dü hasch gha</i> <i>er/se/es hat gha</i> <i>mer hân gha</i> <i>ehr hân gha</i> <i>se hân gha</i>
wàre (devenir) wëre (devenir)	<i>ich wer</i> <i>dü wersch</i> <i>er / se / es werd</i> <i>mer wàre</i> <i>ehr wàre</i> <i>se wàre</i>	<i>ich han wore / wurre</i> <i>dü hasch wore / wurre</i> <i>er/se/es hat wore / wurre</i> <i>mer hân wore / wurre</i> <i>ehr hân wore / wurre</i> <i>se hân wore / wurre</i>

(*) Le participe passé *dese / senn* (être) peut adopter la forme *gse* [gse:] (Haut-Rhin), *gsinn* [gsen] (Bas-Rhin) ou *gwenn* [gvɛn] (Nord de l'Alsace et Moselle)

Comparaison des conjugaisons au présent simple et au passé

Voici un tableau comparatif des conjugaisons du présent simple, du présent progressif/emphatique et du passé.

Verbe	Présent	Présent emphatique ou progressif	Passé
stelle (poser)	ich stell dü stellsch	ich düe stelle dü düesch stelle	ich han gstellt dü hasch gstellt
	er / se / es stellt	er / se / es düet stelle	er/se/es hat gstellt
	mer stelle	mer dien stelle	mer hàn gstellt
	ehr stelle	ehr dien stelle	ehr hàn gstellt
	se stelle	se dien stelle	se hàn gstellt
mache (faire)	ich mach dü machsch	ich düe mache dü düesch mache	ich han gmacht dü hasch gmacht
	er / se / es macht	er / se / es düet mache	er/se/es hat gmacht
	mer mache	mer dien mache	mer hàn gmacht
	ehr mache	ehr dien mache	ehr hàn gmacht
	se mache	se dien mache	se hàn gmacht
lieue (aimer)	ich lieb dü liebsch	ich düe lieue dü düesch lieue	ich han gliebt dü hasch gliebt
	er / se / es liebt	er / se / es düet lieue	er/se/es hat gliebt
	mer lieue	mer dien lieue	mer hàn gliebt
	ehr lieue	ehr dien lieue	ehr hàn gliebt
	se lieue	se dien lieue	se hàn gliebt

Quelques exemples de phrases au passé :

Ich bin uf Milhüse gange.

Je suis allé à Mulhouse

Wu-n-i jung gsé bin.

Lorsque j'étais jeune

Das Mäidle hat mit sim Brüeder vu ehrem Hund gsproche

Cette jeune fille a discuté de son chien avec son frère.

Le choix des auxiliaires

Tout verbe d'action, de position et d'état se conjugue au passé avec l'auxiliaire *ha* (avoir).

On a donc la construction : **sujet + ha (conjugué) + complément(s) + participé passé**

Les verbes de mouvement, de changement d'état, eux, sont conjugués avec l'auxiliaire *sé/sinn* (être).

On a la construction : **sujet + sé (conjugué) + complément(s) + participe passé**

Elle est allée en haut de cette montagne. » (verbe de mouvement.

Se esch uf dàm Bàrg ufegange

Elle a lu ce livre.

Se hat das Bùech glàse.

Conjuguer au futur (le Futur I).

En alsacien, comme en allemand ou en anglais (et les langues germaniques en général), le futur se forme à l'aide d'un auxiliaire^{11, 5, 18}. Il s'agit de l'auxiliaire *wàre* (devenir). Il existe deux futurs, en réalité^{5, 18}. Le premier, le **Futur I**, ou futur simple, décrit une action future (exemple: je lirai le livre). Le **Futur II** est un "futur dans le passé", et un équivalent de son cousin français, le futur antérieur¹⁸. Il décrit, quant à lui, une action future décrite dans le passé (j'aurai lu le livre dans six mois). Dans cette partie, nous ne nous attacherons qu'à la description du **Futur I** (futur simple).

Construction du **futur** : **sujet + wàre (conjugué) + complément + verbe à l'infinitif**

Quelques exemples, avec les verbes *lâse* (lire), *ässe* (manger), *drinke* (boire), *réde* (parler) et *umstelle* (déplacer; verbe à particule séparable "um") :

Pronom	<i>lâse</i> (lire)	<i>ässe</i> (manger)	<i>drinke</i> (boire)	<i>réde</i> (parler)	<i>umstelle</i> (déplacer)
ich (je)	wer <i>lâse</i>	wer <i>ässe</i>	wer <i>drinke</i>	wer <i>réde</i>	wer <i>umstelle</i>
dü (tu)	wersch <i>lâse</i>	wersch <i>ässe</i>	wersch <i>drinke</i>	wersch <i>réde</i>	wersch <i>umstelle</i>
er / se / es (il/elle/cela)	werd <i>lâse</i>	werd <i>ässe</i>	werd <i>drinke</i>	werd <i>réde</i>	werd <i>umstelle</i>
mer (nous)	wàre <i>lâse</i>	wàre <i>ässe</i>	wàre <i>drinke</i>	wàre <i>réde</i>	wàre <i>umstelle</i>
ehr (vous)					
Se (ils/elles)					

Exemples de phrases au futur simple (**Futur I**) :

Je lirai ce livre : *Ich wer das Bùech lâse*

Elle mangera avec ses parents: *S'werd mit ehre Eltre ässe*

Autres possibilités : Comme en français, il peut aussi simplement suffire d'utiliser des périphrases (qui utilisent le présent et ajoutent des adverbes ou des compléments de temps) indiquant que l'action décrite se situe dans le futur : *Morne* (demain), *am mettwoch* (mercredi), *dur d'Nocht* (pendant la nuit), *in drej Monet* (dans trois mois), etc.¹⁸...

Le conditionnel : subjonctif I et subjonctif II

Contrairement au français, qui possède une conjugaison au conditionnel, l'alsacien fait usage - dans la majorité des cas - d'un auxiliaire. Il s'agit de l'auxiliaire *düe* (faire). Grammaticalement, le conditionnel est formé par le *subjonctif* (le mode de l'hypothétique dans les langues indo-européennes). Il en existe deux : le subjonctif I (formé à l'aide d'un auxiliaire, cas majoritaire) et le subjonctif II (construction simple, sans auxiliaire, pour une minorité de cas particuliers)²⁴. L'un et l'autre peuvent se substituer selon le contexte.

- Le **subjonctif I** est utilisé pour marquer une hypothèse, ou un fait peu probable. Il est aussi employé dans le discours indirect, pour relater quelque chose d'hypothétique : « on dit que... », « il paraît que... », « soi-disant... »¹⁹. Il existe une forme simple (sans auxiliaire) pour les auxiliaires *être* et *avoir*, mais tous les autres verbes utilisent une construction de type : **sujet + auxiliaire *düe* (au conditionnel) + infinitif du verbe**
- Le **subjonctif II** est une forme simple, directement formée avec le verbe (sans auxiliaire). Il est utilisé avec certains verbes seulement : **auxiliaires** (*se* et *ha*, mais aussi *düe*) **les verbes de modalité** (*dàrfé*, *kenne*, *màchte*, *miesse*, *solle*, *welle*), certains verbes dits forts (*géh*, *kume*, *dànke*, etc). *Pour les autres verbes (majoritaires) pour lesquels cette forme simple n'existe pas, on utilise l'autre forme composée du subjonctif I (avec l'auxiliaire *düe*).*

Dans le Bas-Rhin, le subjonctif II n'existe que pour certains verbes (*ha*, *se*, *wère*, *düe* et les verbes de modalité), alors que dans le Haut-Rhin, principalement dans la région de Mulhouse-Colmar, il existe d'autres formes simples, qui impliquent notamment les vers *géh* (aller), *kume* (venir), *dànke* (penser), etc. et qui proviennent de formes plus anciennes qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui^{5, 24}.

Nous allons voir tout d'abord, le cas du subjonctif II, qui est la forme la plus utilisée pour construire le conditionnel en alsacien^{18, 24}.

Le subjonctif II de l'auxiliaire *düe* sert à former le conditionnel

Pour former le conditionnel, on utilise majoritairement une construction **sujet + auxiliaire *düe* (au subjonctif II) + infinitif du verbe**.

Il s'agit donc d'un subjonctif II.

	<i>düe</i> Présent	<i>düe</i> subjonctif II	Exemple du verbe <i>ufschriwe</i> (noter)	Exemple du verbe <i>versteh</i> (comprendre)
ich	<i>düe</i> /ty:a/	<i>dât</i> /ta:t/	Je noterais : <i>ich dât ufschriwe</i>	Je comprendrais cet homme : <i>ich dât dà Man versteh</i>
dü	<i>düesch</i> /dy:a:f/	<i>dâtsch</i> /da:tʃ/	Tu noterais : <i>dü dâtsch ufschriwe</i>	Tu comprendrais cet homme : <i>dü dâtsch dà Man versteh</i>
er/se/es	<i>düet</i> /ty:at/	<i>dât</i> /ta:t/	Elle noterait : <i>se dât ufschriwe</i>	Il comprendrait cet homme : <i>er dât dà Man versteh</i>
mer	<i>dien</i> /ti:an/	<i>dâte</i> /ta:ta/	Nous noterions : <i>mer dâte ufschriwe</i>	Nous comprendrions cet homme : <i>mer dâte dà Man versteh</i>
ehr	<i>dien</i> /ti:an/	<i>dâte</i> /ta:ta/	Vous noteriez : <i>ehr dâte ufschriwe</i>	Vous comprendriez cet homme : <i>ehr dâte dà Man versteh</i>
se	<i>dien</i> /ti:an/	<i>dâte</i> /ta:ta/	Ils noteraient : <i>sedâte ufschriwe</i>	Ils comprendraient cet homme : <i>se dâte dà Man versteh</i>

C'est la forme majoritaire de conditionnel (subjonctif II), qui est utilisée pour la très grande majorité des verbes.

Quelques exemples :

Cet homme viendrait avec nous : *dà Mann dât mit uns kume*

Il lirait beaucoup de livres : *Er dât vile Biecher lüse*

S'il mangeait, il viendrait au restaurant : *Wenn er dât àsse, dât er im Restaurant kume.*

Note : la conjonction « si » se traduit *wenn* en alsacien. Le verbe à l'infinitif se place toujours à la fin de la proposition (et l'auxiliaire conjugué en seconde position).

Le subjonctif II pour les verbes de modalité et les verbes « forts »

Le subjonctif II « pur »^[Quoi ?] n'est normalement pas formé à l'aide d'un auxiliaire. Vous avez déjà vu l'auxiliaire *düe* qui peut se conjuguer directement (sous forme simple). En alsacien, quelques verbes peuvent avoir une telle forme « simple ». On compte parmi eux les verbes de modalité comme *welle* (« vouloir »), *solle* (« devoir, avoir le devoir de »), *kenne* (« savoir »), *mege* (« bien aimer »), etc. et quelques verbes de mouvement comme *geh* (« aller ») et *kume* (« venir »), ainsi que les auxiliaires *se* (« être »), *ha* (avoir) et, bien entendu, *düe* (« faire »). Pour ces verbes, le conditionnel se forme donc de la manière suivante :

	<i>ha</i>		<i>se</i>		<i>geh</i>		<i>kume</i>		<i>düe</i>		<i>welle</i>		<i>solle</i>	
	Présent	Subjonctif II	Présent	Sub. II	Présent	Sub. II	Présent	Sub. II	Présent	Sub. II	Présent	Sub. II	Présent	Sub. II
<i>ich</i>	<i>ha(n)</i>	<i>hât</i>	<i>bin</i>	<i>wâr</i>	<i>gang</i>	<i>gieng</i>	<i>kum</i>	<i>kâm</i>	<i>düe</i>	<i>dât</i>	<i>well</i>	<i>wott</i>	<i>soll</i>	<i>sott</i>
<i>dü</i>	<i>hasch</i>	<i>hâtsch</i>	<i>bisch</i>	<i>wârsch</i>	<i>gesch</i>	<i>giensch</i>	<i>kumsch</i>	<i>kâmsch</i>	<i>düesch</i>	<i>dâtsch</i>	<i>wet</i>	<i>wottsich</i>	<i>sollsch</i>	<i>sottsch</i>
<i>er/se/es</i>	<i>hat</i>	<i>hât</i>	<i>esch</i>	<i>wâr</i>	<i>geht</i>	<i>gieng</i>	<i>kummt</i>	<i>kâm</i>	<i>düet</i>	<i>dât</i>	<i>well</i>	<i>wott</i>	<i>soll(t)</i>	<i>sott</i>
<i>mer</i>														
<i>ehr</i>	<i>hân</i>	<i>hâtte</i>	<i>senn</i>	<i>wârte*</i>	<i>gehn</i>	<i>giengte*</i>	<i>kumme</i>	<i>kâmte*</i>	<i>dien</i>	<i>dâte</i>	<i>welle</i>	<i>wotte</i>	<i>solle</i>	<i>sotte</i>
<i>se</i>														

(*) Pour la forme du pluriel du subjonctif II *wârte*, on peut aussi rencontrer *wäre*. De même, pour *giengte* et *kâmte*, on peut trouver respectivement *gienge* et *kâme*. Ce sont des variantes locales.

Exemples :

Je viendrais si j'avais une voiture : *ich kâm, wenn-i e Wage hât*
 Nous lirions si nous avions un livre : *mer dâte lüse, wenn mer e Buech hâtte*
 Il viendrait s'il connaissait ton adresse : *er kâm wenn er dine Adresse dât kenne.*

Note : Il faut remarquer que, dans les phrases conditionnelles à deux membres, reliés par la conjonction *wenn*, les deux verbes sont au conditionnel (contrairement au français). S'il n'existe pas de subjonctif II « pur » pour un verbe, on utilise la forme utilisant l'auxiliaire *düe*.

Le subjonctif I

(à venir)

Récapitulatif

Infinitif	Présent (simple de l'indicatif)	Présent "emphatique" ou "progressif"	Passé (composé)	Futur simple (Futur I)	Conditionnel (composé)
radical + terminaison	sujet + verbe conjugué	sujet + düe (conjugué) + infinitif	sujet + auxiliaire (ha ou sé conjugué) + participe passé	sujet + auxiliaire (wäre, conjugué) + infinitif	sujet + auxiliaire (düe conjugué au conditionnel) + infinitif
<i>stelle</i> (poser)	ich stell dü stellsch er / se / es stellt mer stelle ehr stelle se stelle	ich düe stelle dü düesch stelle er / se / es düet stelle mer dien stelle ehr dien stelle se dien stelle	ich han gstellt dü hasch gestellt er/se/es hat gestellt mer hàn gestellt ehr hàn gestellt se hàn gestellt	ich wer mache dü wersch mache er / se / es werd mache mer wäre mache ehr wäre mache se wäre mache	ich dàt mache dü dàtsch mache er / se / es dàt mache mer dàte mache ehr dàte mache se dàte mache
<i>mache</i> (faire)	ich mach dü machs er / se / es macht mer mache ehr mache se mache	ich düe mache dü düesch mache er / se / es düet mache mer dien mache ehr dien mache se dien mache	ich han gmacht dü hasch gmacht er/se/es hat gmacht mer hàn gmacht ehr hàn gmacht se hàn gmacht	ich wer mache dü wersch mache er / se / es werd mache mer wäre mache ehr wäre mache se wäre mache	ich dàt mache dü dàtsch mache er / se / es dàt mache mer dàte mache ehr dàte mache se dàte mache
<i>lieve</i> (aimer), verbe à flexion consonantique (b/w)	ich lieb dü liebsch er / se / es liebt mer lieve ehr lieve se lieve	ich düe lieve dü düesch lieve er / se / es düet lieve mer dien lieve ehr dien lieve se dien lieve	ich han glibt dü hasch glibt er/se/es hat glibt mer hàn glibt ehr hàn glibt se hàn glibt	ich wer lieve dü wersch lieve er / se / es werd lieve mer wäre lieve ehr wäre lieve se wäre lieve	ich dàt lieve dü dàtsch lieve er / se / es dàt lieve mer dàte lieve ehr dàte lieve se dàte lieve
<i>anstelle</i> (engager, embaucher), verbe à particule séparable	ich stell an dü stellsch an er / se / es stellt an mer stelle an ehr stelle an se stelle an	ich düe anstelle dü düesch anstelle er / se / es düet anstelle mer dien anstelle ehr dien anstelle se dien anstelle	ich han angstellt dü hasch angestellt er/se/es hat angestellt mer hàn angestellt ehr hàn angestellt se hàn angestellt	ich wer anstelle dü wersch anstelle er / se / es werd anstelle mer wäre anstelle ehr wäre anstelle se wäre anstelle	ich dàt anstelle dü dàtsch anstelle er / se / es dàt anstelle mer dàte anstelle ehr dàte anstelle se dàte anstelle

La déclinaison en alsacien

En français, il n'existe plus de déclinaisons, bien qu'il y en ait eu en ancien français.²³

L'alsacien est, comme l'allemand, une langue flexionnelle^{11, 5, 18, 20}. S'il existait quatre cas de déclinaison similaires à ceux de l'allemand standard (nominatif, accusatif, datif et génitif)^{5, 18}, il n'existe plus aujourd'hui que trois cas (nominatif, accusatif et datif). L'accusatif est surtout utilisé pour la déclinaison des pronoms personnels (ich, dü, er/se/es, mer, ehr, se), et, dans certaines localités, pour les articles définis (der, d', s')¹⁸. Le génitif n'existe plus en tant que cas grammatical, et est remplacé par un datif-génitif. Il est parfois encore rencontré dans certaines expressions idiomatiques^{11, 5, 18}.

Nominatif : cas du sujet.

Accusatif : cas du complément d'objet direct (COD)

Datif : cas du complément d'objet indirect (COI) et du complément du nom (remplace le génitif). On rencontre le datif également après certaines prépositions telles que *mit* (avec), *züe* (vers), *vor* (avant, devant).

La déclinaison de l'article défini

Il existe trois articles définis singuliers (un pour chaque genre) et d'un article défini pluriel (commun à tous les genres), en alsacien¹¹

- l'article défini masculin singulier : der (ou parfois *de*)
- l'article défini féminin singulier : d'
- l'article défini neutre singulier : s'
- l'article défini pluriel (le même pour tous les genres) : d'

Chaque article peut être décliné (on dit aussi fléchi) selon le cas (nominatif, accusatif, datif).

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
nominatif	der	d'	s'	d'
accusatif	der/de	d'	s'	d'
datif	em	der	em	de

Le livre : S'Büech (neutre)

La table : Der Tisch (masculin)

Le chat : Der Katz (masculin)

L'homme : der Mann

La femme : d'Fraj

Le chien : der Hund

Le livre est sur la table : S'Büech liegt uf em Tisch*
Il voyage toujours avec le livre : *Er reist immer mit em Büech***
Elle **lui** demande (à lui) le livre : *Se frogt ehn s'Büech****
L'homme et la femme achètent le chien : **Der mann un d'Fraj kaife der Hund**

Note : les noms communs (chien, chat, homme, femme, table, etc.) s'écrivent avec une majuscule, selon une convention inspirée de l'allemand

(*) Après la préposition *uf* (« sur »), l'article est décliné au datif (il s'agit d'un datif locatif, ou encore appelé datif locatif).

(**) La préposition *mit* (« avec ») est toujours suivie du datif (*ler* devient *em*)

(***) Le verbe « demander » (*froge*) est suivi de l'accusatif (d'un COD) contrairement au français, où il s'agit d'un COI (datif, demander à *quelqu'un*). Ici, le pronom (*er* « il ») devient *ehn* à l'accusatif (le, en français) (voir plus loin, **déclinaison des pronoms personnels**).

La déclinaison de l'article indéfini

L'article indéfini (un, une, des, en français) est le même pour tous les genres en alsacien.^{11, 5, 18}

Un chat : *e Katz*

Un arbre : *e Baim*

Une femme : *e Fraj*

Un livre : *e Büech*

Il n'y a pas de forme du pluriel (des, en français)^{11, 5}.

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
nominatif	e	e	e	-
accusatif	e	e	e	-
datif	(e)me	(e)re	(e)me	-

Exemples :

- **Déclinaison au nominatif** : sujet ou après le verbe être *fé*)

C'est un chien : *S'esch e Hund /s ef a hunt/*

- **Déclinaison à l'accusatif : complément d'objet direct (COD)**

Nous demandons à l'homme* : *Mer froge der Mann /mər fro:ga dr mɑn/*

Elle voit un train : *S'seht e Züeg /s se:t a tsy:ak/*

Vous voyez le soleil : *Ehr sehn d'Sunne /e:r se:n tsuna/*

- **Déclinaison au datif : complément d'objet indirect**

Elle donne de la viande à un chien : *S'get Fleisch eme Hund /s get flai:f ema hunt/*

Elle aide une femme** : *s'helft (e)re Fraj /s helft e:ra frɑ:i/*

- **Déclinaison au datif après *mit* (avec):**

Il voyage toujours avec un livre : *Er reist immer mit me Büech /ar raist e:mər met ma by:ax/*

Elle marche avec un chien : *S'laift mit me Hund /s lɑ:ift met ma hunt/*

Notes :

(*) Le verbe « demander » (*froge*) est suivi d'un complément d'objet direct en alsacien. Ce n'est pas le cas en français (demandez à quelqu'un). On utilise donc l'accusatif.

(**) En alsacien, le verbe « aider » (*hàlfe*) est suivi du datif (il est suivi d'un complément d'objet indirect, contrairement au français, où il s'agit d'un COD).

Les formes toniques

Les articles indéfinis peuvent avoir des formes toniques (pleines) lorsqu'ils sont utilisés comme noms (Exemple *e'n est un* traduction : *s'isch ein/eine/eins*).

Il n'y a pas de forme du pluriel (des, en français)^{11, 5}.

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
nominatif	ein(er)	eine	eins	-
accusatif	ein(er)	eine	eins	-
datif	einem	einer	einem	-

Déclinaison des démonstratifs

Ils s'accordent en genre, en nombre, et se déclinent selon leur fonction dans la proposition. On peut donner, par exemple, *dà* (« ce, cet, celui-là »), *jeder* (chaque, chacun), *mange* (« maint, plus d'un »), *well* (« lequel »), etc.

Pronoms démonstratifs: le cas *dedà*

Le pronom démonstratif *dà* (« celui-là, ce, cet ») s'accorde en genre et en nombre, et se décline selon le cas. Prononciation *dà* (da), *die* (diia), *dàm* (dam), *dàre* (dara), *dàne* (dana).

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	<i>dà</i>	<i>die</i>	<i>das</i>	<i>die</i>
Accusatif	<i>dà</i>	<i>die</i>	<i>das</i>	<i>die</i>
Datif	<i>dàm</i>	<i>dàre</i>	<i>dàm</i>	<i>dàne</i>

Exemples:

Cet homme : *dà Mann*
Cette femme : *die Fraj*
Ce livre : *das Bùech*
Elle a écrit ce livre : *S'hat **das** Bùech gschrewe*
Je voyage toujours avec ce livre* : *Ich reist immer mit **dàm** Bùech*
Il voyage toujours avec ces livres* : *Er reist immer mit **dàne** Bùech*
Nous allons dans cette école** : *Mer gehn züe **dàre** Schüele*
Vous voyagez avec ces gens* : *Ehr reise mit **dàne** Litt*

(*) La préposition *mit* (« avec ») est toujours suivie du datif.

(**) La préposition *züe* (« vers, à ») est toujours suivie du datif

Pronom démonstratif : *jeder* (« chaque, chacun, chacune »)

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	<i>jeder</i>	<i>jede</i>	<i>jedes</i>	<i>jede</i>
Accusatif	<i>jeder</i>	<i>jede</i>	<i>jedes</i>	<i>jede</i>
Datif	<i>jedem</i>	<i>jeder(e)</i>	<i>jedem</i>	<i>jede</i>

Chaque femme vient ici : *Jede Fraj kummt do.*
Chaque livre est passionnant : *Jedes Bùech esch spannend*
Je voyage avec chaque ami : *Ich reiss mit jedem Frind*

Pronoms interrogatifs

Par exemple :

- **Wer** (qui ?)
- **Wie / Wi** (comment ?)
- **Was** (quoi ?)
- **Wu / Wo** (où ?), **wuhàr** (d'où ?), **wuhin** (vers où ?)
- **Well** (quel, lequel ?)

Parmi ces exemples, seul les pronoms interrogatifs **wer** (qui ?) et **well** se déclinent.

	Masculin	Féminin	Neutre
Nominatif	Wer	Wer	Wer
Accusatif	Wer	Wer	Wer
Datif	Wem	Wem	Wem

	Masculin	Féminin	Neutre	Pluriel
Nominatif	well(er)	welle	well(es)	welle
Accusatif	well(er)	welle	well(es)	welle
Datif	wellem	weller	wellem	welle

Les terminaisons entre parenthèses peuvent être omises dans certaines localités, mais sont normalement grammaticalement requises.

Exemples avec *wer* :

Qui est-elle : **Wer** esch's ?
Nous dira-t-il qui il est ? *Werd er uns sage **wer** er esch ?*
Avec qui vient-elle ? *Mit **wem** kummt se ?*
À qui donne-t-il cela ? ***Wem** gett'r das ?*
Avec quel livre vient-il ? *Mit **wellem** Bùech kummt'r ?*
Quelle heure est-il ? ***Welle** Zit esch's ?*

Les pronoms personnels.

En alsacien, il existe neuf pronoms personnels et des pronoms de politesse (voir plus loin). Ces pronoms existent sous deux formes : 1) une forme tonique et 2) une forme atone^{5, 18}. La première correspond à une forme complète, emphatique, et la seconde, à une forme altérée, qui peut avoir plusieurs fonctions subtiles que nous n'aborderons pas ici.

- *ich* (je) : prononcé /i:/ (dans la région du Bas-Rhin) ou /ix/. Première personne du singulier Il peut, parfois, être sous forme atone, et dans ce cas, il apparaît simplement comme un *i*.
- *dü* (tu) : /dy:/ . Il est parfois sous la forme atone de (prononcé *da*). La terminaison des verbes au présent, dans le cas de la deuxième personne du singulier est toujours *-sch*. Comme cette forme est aisément reconnaissable, il est très courant de ne pas utiliser *du/de* et de simplement utiliser le verbe conjugué (exemple : au lieu de *du reddsch* (« tu parles »), on pourrait dire *de reddsch* ou simplement *reddsch*).
- *er / se / es* (il/elle/cela) : Troisième personne du singulier.
 - *Er /a:r/* est utilisé pour les formes masculines (il). Sa forme atone est *r*.

- Se est le pronom singulier féminin de la troisième personne. Sa prononciation varie selon les localités. Il peut être prononcé /sa/, /se:/ ou /si:/. Généralement, la forme atone est prononcée /sa/.
- Es est le pronom neutre de la troisième personne du singulier. Il est prononcé /a:s/ ou /e:s/. Sa forme atone est 's.
- me (on) /ma/: Pronom personnel indéfini singulier, équivalent du « on » français. Dans le Bas-Rhin, notamment à Strasbourg, il existe sous la forme **dæer** /mæ:r/. Bien que ressemblant au pronom *mer* (« nous »), il n'est pas utilisé en alsacien pour dire « nous ».
- mer (nous) /mɛ:r/: Première personne du pluriel. Il existe sous forme tonique *mer* /mɛ:r/ et sous forme atone *mr* (/mər/).
- ehr (vous) : correspond au pluriel de *dü* (tu). C'est le « vous » pluriel ou forme de politesse du français.
- se (ils/elles) : troisième personne du pluriel pour toutes les formes (masculin, féminin et neutre : ils/elles).

Tableau récapitulatif :

Pronom français	Forme tonique	Forme atone
Je	<i>ich</i>	<i>i</i>
Tu	<i>dü</i>	<i>de</i>
Il	<i>er</i>	'r
Elle	<i>se, si</i>	<i>se</i>
Ce / ça	<i>es</i>	's
On	<i>me</i>	<i>me</i>
Nous	<i>mer</i>	<i>mr</i>
Vous	<i>ehr</i>	'r
Ils/elles	<i>se, si</i>	<i>se</i>

Déclinaison des pronoms personnels (formes toniques et atones)

En français, il n'existe plus de déclinaisons, bien qu'il y en ait eu en ancien français²³. En alsacien, il existe quatre cas grammaticaux et une forme de pronom pour chacun. Chacune des formes existante peut être trouvée sous forme tonique ou sous forme atone.

Pronom français	Nominatif		Accusatif		Datif	
	Forme tonique	Forme atone	Forme tonique	Forme atone	Forme tonique	Forme atone
Je	<i>ich</i> /ex/	<i>i</i>	<i>meh</i> /me:x/	<i>mi</i>	<i>mer</i> /me:r/	<i>mr</i>
Tu	<i>dü</i> /dy:/	<i>de</i> /da/	<i>dech</i> /de:x/	<i>di</i> /di:/	<i>der</i> /de:r/	<i>dr</i> /dər/
Il	<i>er</i> /ar/	'r	<i>ehn</i> /e:n/	'ne /na/	<i>ehm</i> /e:m/	'm
Elle	<i>se, si</i>	<i>se</i> /sa/	<i>se</i> /se:/	<i>se</i>	<i>ehr</i> /e:r/	're /ra/
Cela	<i>es</i> /as/	's	<i>es, ens</i>	's	<i>ehm</i> /e:m/	'm
On	<i>me</i> /ma/	<i>me</i> /ma/	-	-	-	-
Nous	<i>mer</i> /mɛ:r/	<i>mr</i> /mər/	<i>uns</i> /uns/	<i>uns</i>	<i>uns</i>	<i>uns</i>
Vous	<i>ehr</i> /e:r/	'r	<i>ejch</i> /ɛjəx/	<i>ejch</i>	<i>ejch</i>	<i>ejch</i> /ɛjəx/
Ils/Elles	<i>se, si</i>	<i>se</i>	<i>se, si</i>	<i>se</i>	<i>ehne</i>	<i>âne</i> /a:na/

Notez que les formes atones du nominatif sont très souvent utilisées lorsqu'on utilise une inversion sujet-verbe (lorsque le sujet se retrouve après le verbe) ou encore lorsque le mot suivant commence par une voyelle :

Par exemple:

- *ich dänk* (je pense) devient *dänk-i* (je crois) (mais peut aussi être *dänk ich* si on veut insister sur *ich*).
- *Jetzt kummt er* (maintenant, il vient) devient souvent *Jetzt kummt'r*
- *Geht es?* (ça va ?) devient généralement *geht's?*
- *Es esch güet* ("c'est bon" ou plutôt "ça, c'est bon") devient *s'esch güet* (c'est bon)

La forme tonique est généralement utilisée pour insister sur le sujet (y compris pour les formes déclinaées).

Par exemple :

- *Es hat meh gfràjt* (ça m'a soulagé, moi) devient aussi *S'hat mi gfràjt* (ça m'a soulagé) (les deux pronoms sont atones).
- *Er hat mer s'Büech glàse* (il m'a lu le livre, à moi) : *Er hat mr s'Büech glàse* (il m'a lu le livre)

Exemples:

Je le vois : *ich seh ehn* ou *ich seh ne*

Je la vois : *ich seh si* ou *ich seh se*

Je le vois (neutre) : *ich seh ens* ou *ich seh's*

Tu lui dis (« lui » = datif de « il ») : *dü sajsch ehm* ou *dü sajsch'm* ou encore *sajsch ehm* et *sajsch'm*

Tu lui dis (« lui » = datif de « elle ») : *dü sajsch ehr* ou *dü sajsch're* ou encore *sajsch ehr* et *sajsch're*

Nous leur donnons : *mer genn ehne* ou *mer genn'âne*

Je parle avec lui : *ich redd mit ehm* ou *ich redd mit'm*

Le pronom personnel tonique permet d'insister (de mettre l'emphase) sur la personne désignée.

Je lui donne, à lui : *ich geb ehm*

Je lui donne, à elle : *ich geb si*

Je lui donne : *ich geb ne*

Je lui donne : *ich geb se*

Tu parles : *reddsch* ou *de reddsch*

Toi, tu parles : *dü reddsch*

Formes de politesse

En alsacien, les formes de politesse pour s'adresser à une personne sont variées. Comme en ancien français, *2^e* personne du singulier *dü* peut être utilisée pour parler à une personne inconnue, toutefois, sous l'influence de l'allemand d'abord, et du français ensuite, la langue utilise également le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel *Se/Si* (équivalent du « vous » de politesse français ou du *Sie* allemand), écrite avec une majuscule. Dans ce cas, évidemment, le verbe se conjugue au pluriel.

Plus particulièrement, il existe une forme de politesse pour s'adresser aux dames, qui, comme en Italien, utilise la 3^e personne du singulier *Se* (elle). Dans ce cas, le verbe se conjugue à la 3^e personne du singulier.

Tous ces pronoms de politesse (écrits avec des majuscules) se déclinent exactement de la même manière que leurs équivalents classiques.

Pronom français	Nominatif		Accusatif		Datif	
	Forme tonique	Forme atone	Forme tonique	Forme atone	Forme tonique	Forme atone
Tu	<i>Dü</i> /dy:/	<i>De</i> /da/	<i>Dech</i> /de:x/	<i>Di</i>	<i>Der</i> /de:r/	<i>Dr</i>
Elle, Vous	<i>Sie, Si</i>	<i>Se</i> /sa/	<i>Se</i> /se:/	<i>Se</i>	<i>Ehr</i> /e:r/	<i>'re</i> /ra/
Vous	<i>Sie, Si</i>	<i>Se</i>	<i>Se, Si</i>	<i>Se</i>	<i>Ehne</i>	<i>àne</i> /a:na/

La particularité du « fralsacien »

Toutes ces particularités de prononciation du dialecte alsacien⁵ ont conduit ses locuteurs à rencontrer un certain nombre de difficultés lors de l'utilisation du français²⁵. Tout d'abord, notons qu'avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des Alsaciens vivaient de manière très rurale et, même pour les citadins, il était d'usage de parler uniquement alsacien à la maison. L'Alsacien moyen parlait donc relativement mal le français, qu'il devait apprendre à l'école²⁵. Un certain nombre de phonèmes du français n'existent pas en alsacien, ce qui explique que les locuteurs ne réussissent pas à produire les sons [ʒ] ou [v] et les réalisent comme [j] et [f]. De plus, comme nous l'avons expliqué dans la partie sur la prononciation, les paires voisées/non voisées /b/-/p/, /d/-/t/, et /g/-/k/ n'existent pas ; seules les variantes non voisées existent en alsacien. Enfin, l'accentuation des langues germaniques, qui accentue généralement la première syllabe des mots, est très différente de celle du français – qui n'est pas lexicale mais syntaxique, et accentue la dernière syllabe d'une proposition. Encore au XIX^e siècle, le ministre Georges Humann provoquait les railleries des journaux anti-dynastiques de Paris. Par exemple, *La Revue de Paris*, janvier-février 1916 où on peut lire : « Le parti conservateur gagna du terrain. Il avait à sa tête un personnage important, Humann, plusieurs fois ministre des finances (sous Louis-Philippe), et grand ami de Guizot. Les journaux opposants de Paris se moquaient de son accent et racontaient que, comme il disait à la tribune « mes projets sont détruits », la Chambre avait compris « mes broquets sont des truites. »²⁶. L'accent alsacien a été moqué pour ses particularités et sa ressemblance avec la prononciation de l'allemand²⁵. L'association d'idées a très vite été réalisée, et l'accent alsacien associé au nazisme par les uns, au yiddish par les autres²⁵. Beaucoup de réfugiés ont souffert de cet amalgame durant la guerre et après la Libération²⁵... Cette prononciation particulière, ainsi que l'existence d'expressions particulières – nées de la traduction littérale de certaines expressions alsaciennes – ont donné naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui le *fralsacien*, un français coloré d'expressions et de tonalités alsaciennes.

En 1950, on estime à 80 % le nombre d'Alsaciens capables de parler et de comprendre leur langue ; aujourd'hui, cette proportion se situe aux alentours de 45 %⁸. La politique française de propagande d'après guerre pour la disparition progressive de l'alsacien y est pour beaucoup²⁵, puisqu'une répression existait (notamment après 1950), surtout dans les écoles. « C'est chic de parler français. » était par exemple lisible un peu partout, au sortir de la Seconde Guerre mondiale²⁵.

Usage

Aujourd'hui, on observe une diminution de l'usage de l'alsacien⁸. C'est dans les centres urbains, que le recul est le plus notable. La Révolution française, période durant laquelle les États allemands étaient dans le camp ennemi, a marqué une véritable rupture dans le rapport à la langue alsacienne²⁵. Durant l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne nazie de 1940 à 1945, l'usage de l'alsacien est interdit par l'occupant et très durement réprimé²⁵. Au sortir des Première et Seconde Guerre mondiale les autorités françaises œuvrent pour que l'usage du dialecte disparaisse au profit du français. Ce type de phénomène n'était pas isolé et a été observé pour d'autres dialectes ailleurs en France et en Europe. Durant cette dernière période, il était entre autres dit qu'« il est chic de parler français »²⁵. Si le déclin continue, on peut cependant constater que l'alsacien a tendance à mieux résister que d'autres langues régionales plus isolées, comme le breton. De fait, c'est la langue régionale française qui a le plus résisté : en 1991, environ 400 000 Alsaciens l'avaient léguée à leurs enfants⁸.



Certaines municipalités encouragent la pratique de l'alsacien en mettant en place une signalisation bilingue

Le recul brutal de l'alsacien a commencé au cours des années 1970^{8, 25}. L'irruption de la télévision dans la vie familiale est pour beaucoup dans ce recul : il n'existe pas de chaîne en dialecte, à part quelques émissions sur France 3 Alsace. La proportion de dialectophones croît régulièrement avec l'âge. Ainsi, d'après l'étude OLCA/ED Institut de 2012, sont dialectophones : 74 % des 60 ans et plus ; 54 % des 45-59 ans ; 24 % des 30-44 ans ; 12 % des 18-29 ans ; 3 % des 3-17 ans (issu du déclaratif parent)⁸

Culture alsacienne

De grands poètes ont écrit et écrivent en alsacien comme c'est le cas de Claude Vigée et Conrad Winter. Le poète Ehrenfried Stoeberet ses deux fils Auguste Stoeberet Adolphe Stoeber, poètes, dramaturges et folkloristes, ont beaucoup développé le répertoire alsacien. Plus récemment Simone Morgenthaler a longtemps animé la populaire émission *Sür un siess* (France 3 Alsace), traduit Prévert et écrit des pièces en alsacien. De nombreux artistes s'expriment aujourd'hui en alsacien, contribuant à une culture

spécifique, comme Tomi Ungerer, André Weckmann, René Schickelé, Jean Egen, Roger Siffer, Germain Muller, Huguette Dreikaus, Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel, René Egles, Isabelle Grussenmeyer, Sylvie Reff, Kansas of Elsass, etc.



Inscription sur une fenêtre à Eguisheim : *Dis Hausz sted in Godes Hand - God be war es vor Feyr u(nd Brand)* (« Cette maison se trouve dans les mains de Dieu - Puisse Dieu la protéger du feu et des incendies »)

Expressions, blagues, idiomes

L'alsacien peut parfois évoquer des sonorités exotiques. Une plaisanterie classique en Alsace rapporte ce dialogue entre deux soldats alsaciens lors de la campagne de Chine de 1860:²⁰

- Schang, schint d'Sunn seit schun ? « Jean, le soleil est-il déjà levé ? »
- Jo, Schang, d'Sunn schint schun seit lang « Mais oui, Jean, le soleil est levé depuis longtemps ! » ce qui convainquit les autres soldats français que les deux compères parlaient le chinois !

Quelques expressions alsaciennes

- *Nümme d'tote Fisch schwimme mit'm Strom*
 - Seuls les poissons morts nagent avec le courant.
- *S'Wasser laift nit der Bàrg ufè*
 - L'eau ne coule pas vers le sommet.
- *Iewùng macht der Meischer*
 - L'expérience fait le maître.

- *Wenn der Kopf weg esch, hat der Arsch firew;*
 - Quand la tête est partie, le cul est tranquille.
- *Üss're Muk macht er e Elefant*
 - D'une mouche il fait un éléphant.
- *Dàs de kerich em dorf bliß*
 - Que l'église reste dans le village, c'est-à-dire, Que la paix reste dans les chaumières.
- *Wenn jeder vor sinre Tere tàt wische, wàr s'ganze Dorf siffer*
 - Traduction : « Si chacun balayait devant sa porte, le village entier serait propre. »
- *Jetzt geht's los*

Publications en alsacien

Planisphère

- 21maps, *Waltkàrt uff Elsassisch* la mappemonde en alsacien, 2018^[27]

Bande dessinée

- *Les Aventures de Tintin et Milou*
 - D'Affär mit'm Tournesol - L'Affaire Tournesol
 - De Castafiore ihre Schmuck- Les Bijoux de la Castafiore
 - Im Ottokar sinner Zepter- Le Sceptre d'Ottokar
- *Astérix*
 - De Asterix àn de olympische Spieler- Astérix aux Jeux Olympiques
 - Asterix geht wieder dran- Astérix et la rentrée gauloise
- *Gaston Lagafe*, n° 10 *Le géant de la gafe* (2007)

Livres pour enfants

- E. et M. Sinniger-Wölbrett, *s'Zwarichel vom Bäschbarri* ed. Nord-Alsace, 2002. (ISBN 2951754639)

Logiciels

- Microsoft Office 2007 : accessible gratuitement à tous les possesseurs d'une version d'office soit en téléchargement soit sur CD rom via les organismes qui le distribueront comme l'Office pour la langue et la culture d'Alsace ou les offices de tourisme. Office 2007 reconnaîtra 50 000 mots et expressions en alsacien.

Notes et références

- olcalsace.org (<http://www.olcalsace.org/cgi/index.php?wpaje=chiffres>)
- [1] (http://www.insee.fr/fr/insee_regions/alsace/themes/cpar12_1.pdf) Insee Chiffres pour l'Alsace • revue n° 12 • décembre 2002
- code partagé avec suisse allemand et l'alsémannique
- « Définition de la langue régionale » (<http://www.olcalsace.org/fr/observer-et-veille/definition-de-la-langue-regionale>)
- Jean-Jacques Brunner *L'alsacien sans peine*, Assimil, 2001 (ISBN 2700520491)
- « Histoire de la langue » (<http://www.olcalsace.org/fr/observer-et-veille/histoire-de-la-langue>)
- « Etat des lieux des langues régionales » (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/2014/01/20/etat-des-lieux-des-langues-regionales-600000-locuteurs-du-dialecte-alsacien-38631.html>)
- « Le dialecte en chiffres » (<http://www.olcalsace.org/fr/observer-et-veille/le-dialecte-en-chiffres>)
- L'alsacien à Castroville(<http://www.castroville.com/alsatian-langue.html>)(article en anglais)
- <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/A-Strasburg-les-Amish-parlent-alsacien-2013-08-21-1000694>
- Bénédict Keck et Léon Daul préf. Pierre Kretz), *L'alsacien pour les Nuls* Paris, First-Gründ,2010, 208 p. (ISBN 978-2-7540-1848-7, présentation en ligne(<https://www.pourlesnuls.fr/catalogue/1616-langues/1619-langues-europeennes/l-alsacien---guide-de-conversation-pour-les-nuls-EAN9782754018487.html>))
- « Carte linguistique interactive de l'OLCA » (<http://www.olcalsace.org/fr/observer-et-veille/carte-linguistique-interactive>)
- « Centre de Documentation de l'OLCA » (<http://www.olcalsace.org/fr/transmettre-et-guider/le-centre-de-documentation-de-l-olca>)
- « De la langue alsacienne : du "Elsasserditsch" au "Oberditsch" » (http://emig.free.fr/ALSACE/dialecte_alsacien.html)
- proto-germanique
- moyen haut-allemand
- Cf. français populaire :*je suis après (en train de) manger*; allemand populaire :*ich bin am Essen*; anglais :*I am eating*.
- « alsacien/Grammaire/Annexe/Synthèse complète » (http://fr.wikiversity.org/wiki/alsacien/Grammaire/Annexe/Synth%C3%A8se_compl%C3%A9te), sur *wikiversité* (consulté le 16 février 2015)
- Voir l'article Verbe à particule
- Ernst Martin und Hans Lienhart, Wörterbuch der elsässischen Mundarten, Straßburg 1899-1907(<http://www.woerterbuchnetz.de/woerterbuecher/ewb/wbgu?lemid=ES01991>)
- « LEXILOGOS » (http://www.lexilogos.com/alsacien_dictionnaire.htm), sur *LEXILOGOS* (consulté le 16 février 2015)
- « Grammaire alsacienne : Conjugaisons » (<https://fr.wikiversity.org/wiki/alsacien/Grammaire/Conjugaisons>)
- « Grammaire élémentaire de l'ancien français/Chapitre 3 » (https://fr.wikisource.org/wiki/Grammaire_%C3%A9l%C3%A9mentaire_de_l%27ancien_fran%C3%A7ais/Chapitre_3), sur <https://fr.wikisource.org/>
- « Grammaire alsacienne : Temps » (<https://fr.wikiversity.org/wiki/alsacien/Grammaire/Temps>), sur *Wikiversité*
- Olivier Mirquet et Jacques Frantz, « Peut-on sauver la langue alsacienne? », *L'Express*, 11 juin 2013 (lire en ligne (http://www.lexpress.fr/region/alsace/peut-onsauver-la-langue-alsacienne_1256316.html))
- « La revue de Paris (full text) » (https://archive.org/stream/larevuedjanfeb1916pariuoft/larevuedjanfeb1916pariuoft_djvu.txt)
- « Redécouvrir le monde en alsacien » (<https://www.dna.fr/divers/2018/12/19/redecouvrir-le-monde-en-alsacien>) sur *www.dna.fr* (consulté le 4 janvier 2019)

Voir aussi

Bibliographie

- Robert Greib, Jean-Michel Niedermeyer, François Schaffner, Prof. Bernard Vogler, Frédéric Hartweg, *Histoire de la langue régionale d'Alsace* Salde, 2013 (rééd.2014)

- Robert Grossmann, *Main basse sur ma langue* Éditions La Nuée bleue, 1999
- Pierre Klein, *Comment peut-on être Alsacien? Essai sur l'identité française* préface d'Yves Plasseraud, Postface de Jean-Paul Sorg, SALDE, 2012 (ISBN 9782903850371)
- Paul Lévy, *Causeries sur la langue et la littérature d'Alsace* Salde, 2015, 216 pages, traduction des *Plaudereien über die elsässische Sprache und Literatur* Marielène Weber, chapitre additionnel Dominique Huck sur l'évolution de la pratique de la langue régionale d'Alsace (ISBN 9782903850500)
- Paul Lévy, *Histoire linguistique d'Alsace et de Lorraine* éditions Manucius, Houilles, 2004 (rééd. 1^{re} édition 1929).
- Paul Lévy, *Die deutsche Sprache in Frankreich - Band 1: Von den Anfängen bis 1830* Harrassowitz Verlag, 2013, übersetzt aus dem Französischen von Barbara Kaltz, 307 Seiten, * Adolf Paul, *dictionnaire comparatif multilingue: français - allemand - alsacien - anglais* éditions Midgard, Strasbourg, 2006. 372 pages
- Raymond Matzen, Daul Léon, *Wie geht's ? Le dialecte à portée de tous* éditions La Nuée bleue, Strasbourg, 1999. 256 pages
- Raymond Matzen, Daul Léon, *Wie steht's ? Lexiques alsacien et français, Variantes dialectales, Grammaire* éditions La Nuée bleue/DNA, Strasbourg, 2000. 175 pages (ISBN 9783447068970)
- Alphonse Jenny, Doris Richert, *Précis pratique de grammaire alsacienne* ISTR, 1984 (ISBN 2-219-00364-7)
- Jean Frédéric Hermann, *Notices historiques, statistiques et littéraires sur la ville de Strasbourg* tome 2, Strasbourg, 1819, Section XI : « de la langue allemande que l'on parle a Strasbourg ».
- Constant This, *Die deutschfranzoesische Sprachgrenze im Elsass* Strassburg, 1888 (lire en ligne) (notice BnF n^o FRBNF31458901)

Articles connexes

- Dictionnaire des parlers alsaciens
- linguistique
 - liste de langues
 - langues par famille
 - langues indo-européennes
 - langues germaniques
 - langues germaniques occidentales
 - groupe germano-néerlandais
 - haut-allemand
 - moyen allemand
 - moyen allemand occidental
 - allemand supérieur
 - haut-francique
 - alémanique
- français d'Alsace
- Orthal
- Liste Swadesh de l'alsacien



Wikipédia en alémanique.



Consulter le Wiktionnaire rédigé **en alémanique.**

Sur les autres projets Wikimedia :



Alsacien, sur Wikimedia Commons



alsacien, sur le Wiktionnaire



Alsacien, sur Wikiversity

Liens externes

- Notices d'autorité : Bibliothèque nationale de France(données) - Système universitaire de documentation Bibliothèque du Congrès - Gemeinsame Normdatei
- Histoire de l'alsacien
- Dictionnaire alsacien-français/français-alsacien Freelang
- Office pour la langue et la culture d'Alsace
- Archives numérisées du département de dialectologie alsacienne et mosellane de l'Université de Strasbourg
- Portail culturel alsacien

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Alsacien&oldid=159150728 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 10 mai 2019 à 08:42.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence. **Wikipedia®** est une marque déposée de la **Wikimedia Foundation, Inc.**, organisation de bienfaisance régie par le **paragraphe 501(c)(3)** du code fiscal des États-Unis.